

# BARBELO

*Science Gnostique pour le IIIème Millénaire*

MARS 2013

6

LA RIGUEUR DE LA DIVINE NÉMÉSIS

LES MYSTÈRES ORPHIQUES

LA GENÈSE ET LA SEMAINE SAINTE

NAG HAMMADI ILLUMINE LE  
CHRISTIANISME AUTHENTIQUE

LES PÈLERINAGES SACRÉS

LE RÊVE DE LA LIBERTÉ



**VOPUS**

Canon supérieur de la pensée

# BARBELO

## NOTE ÉDITORIALE

... La figure humaine est merveilleuse, extraordinaire, parce que c'est une réplique, à un niveau malheureusement très bas de nos jours, de ce qu'est notre Étoile intérieure qui nous a toujours souri et qui est représentée dans la Kabbale par le Kether que chacun d'entre nous possède. Cet Étoile fut ce qui a été reflété en premier dans la tête humaine, parce que les 32 dents que chaque être humain complet et normal possède sont une allusion à cette Étoile. Trois plus deux font cinq, c'est pour cela qu'au commencement était le verbe et le verbe était Dieu, et ce tout qui a été fait par Lui, n'aurait pas été possible d'être fait sans Lui.

La tête humaine est le grand zéro, la grande unité, le cercle de l'éternité qui, malheureusement pour nous, est à l'intérieur de nous le cercle du temps et non de l'éternité.

Malheureusement, du fait que l'homme ne le mérite pas, il perd ses véhicules physiques, pris dans la roue du temps et par conséquent ignorant ce qu'est l'éternité à laquelle il appartenait réellement.

Dans cette tête humaine apparaît la sainte Loi Heptaparaparshinokh, la Loi du Sept. C'est pour cela qu'on a deux oreilles, deux yeux, deux narines et une ouverture buccale, là se trouve la sainte Loi Heptaparaparshinokh.

Voici l'une des nombreuses raisons pour lesquelles on dit en ésotérisme que Dieu est un grand géomètre et un mathématicien, et c'est pourquoi, dans l'école de Pythagore, personne n'était accepté s'il ne savait pas les mathématiques, la géométrie et la musique, parce que la création est faite sur la base du nombre, de la géométrie et des sept notes clefs qui sont ou se trouvent dans l'octave musicale.

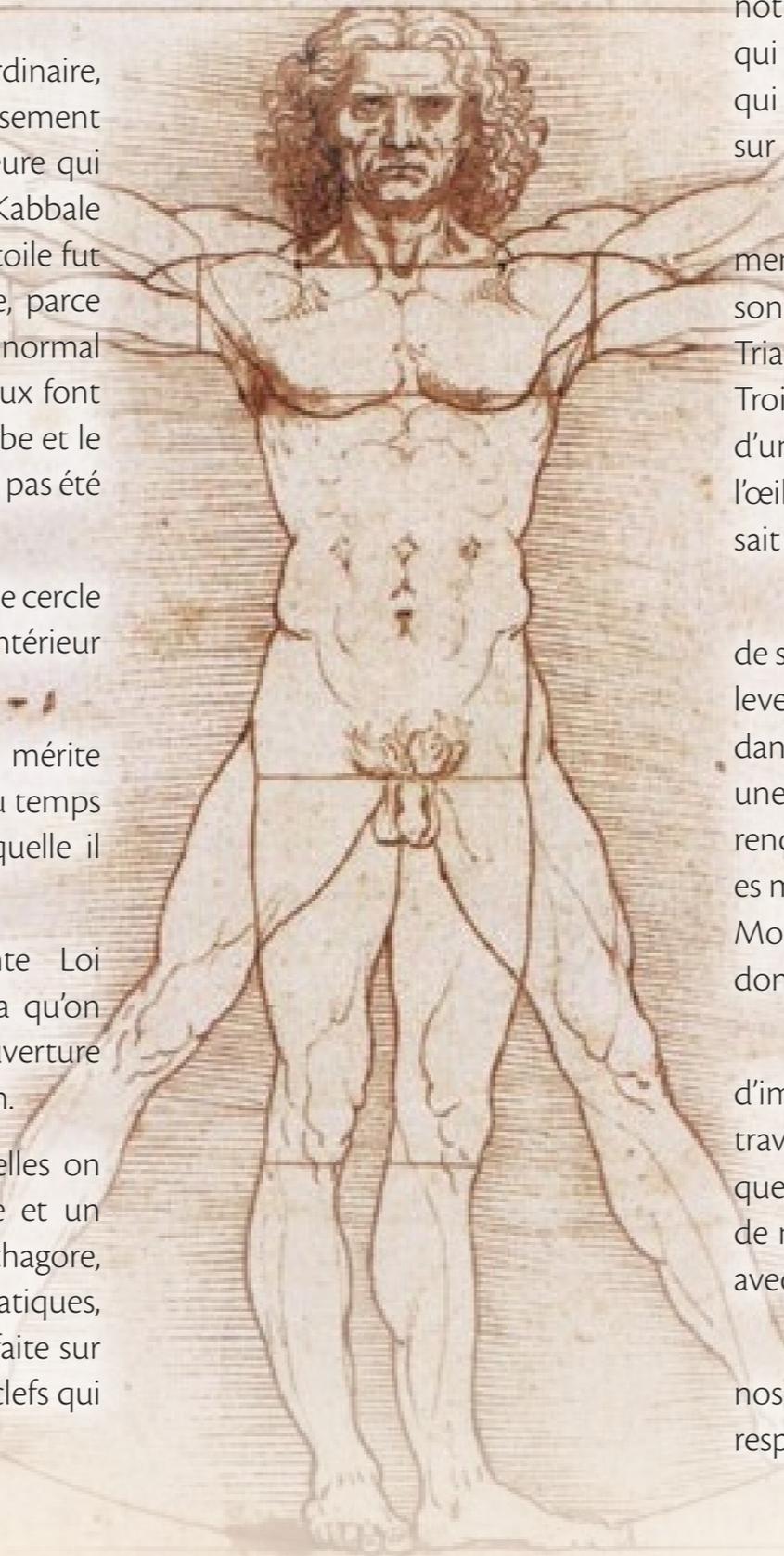
En examinant chacun de ces sens que nous avons dans notre tête, nous comprenons beaucoup de choses entre l'infini qui soutient tout et, nous, ici, comme de misérables mortels, qui ignorons réellement tout sur nous-mêmes et encore plus sur notre Créateur.

Regardons par exemple que chacun des yeux a trois membranes: la sclérotique, la choroïde et la rétine. Elles sont trois parce que là se trouve la manifestation du Saint Triamazikamno, et parce que l'œil se trouve dans la Loi du Trois. Dans le symbolisme antique, on l'enfermait à l'intérieur d'un triangle, et on disait dans le symbolisme sacré qu'il était l'œil qui voit tout, l'œil qui inspecte tout et qui dans le fond sait tout. Il était l'un des symboles de l'omniscience.

L'œil fut donné pour remercier le Créateur de la majesté de sa Création; pour nous recréer l'Âme et l'Esprit avec chaque lever de soleil et chaque coucher de soleil, pour voir sa gloire dans ses montagnes, dans ses lacs, dans ses océans, pour voir une réplique de nous-mêmes dans notre prochain et nous rendre compte que si Lui est Lui, l'Être, moi je suis toi et toi tu es moi. Parce que la pire hérésie que l'homme sema à cause du Moi fut l'hérésie de la séparativité. De sorte que l'œil devrait donc être utilisé pour contempler les choses supérieures.

L'œil est porteur, tout comme le sont le nez et l'oreille, d'impressions. Ces impressions entrent par la rétine et, au travers de quelques filaments nerveux très subtiles, très délicats, que nous avons à l'intérieur de la cavité crânienne, passent à de minuscules cellules qui sont celles qui ont une connexion avec notre psyché, en d'autres termes avec notre mental.

De telle sorte que l'ingestion que nous faisons avec nos yeux de ce qui se trouve en dehors de nous est de la responsabilité de chacun de nous.



Quand l'humanité s'est dédiée à la tâche stupide et désagréable de se divertir par exemple dans la pornographie, dans les guerres, dans les misères, dans la terreur, etc., dans le fond elle était en train de cracher et de profaner le cadeau que le Créateur lui a remis quand il lui donna le don de la vue.

Lorsque nous naissons aveugles, sans aucun doute il s'agit d'un karma en action pour le reste de notre vie. En examinant ce type de karma, on arrive toujours à la même conclusion: normalement, tout homme ou toute femme, aveugle de naissance, (j'insiste: de naissance), apporte avec lui cette douleur et ce karma parce qu'il a utilisé ses yeux pour perpétuer, dans ses existences, quelque chose qui s'appelle la haine, la mesquinerie, il s'est enfoncé dans la séparativité et il s'en est réjoui. En compensation de cette erreur terrible, les Archontes du Destin en accord avec notre Intime, décident de nous retirer le sens de la vision à cause de notre ingratitude et de notre oubli, pour que nous marchions alors dans le monde des ténèbres; parce que dans le fond, nous avons préféré les ténèbres, l'obscurité plutôt que la beauté de la lumière et sa multiple variété.

Nous devons donc surveiller ce que nous faisons avec nos yeux. Nos yeux ne doivent jamais être des couteaux qui vont se planter dans le cœur de personne. L'œil est une réplique très petite en nous de la vision divine.

Si nous regardons maintenant nos oreilles, nous nous rendons compte que la Loi du Trois est aussi installée là, parce que nous avons une oreille externe, une oreille moyenne et une oreille interne. Là se trouve encore la grande Loi du Triamazikamno, là nous pouvons la contempler. Les impressions entrent

par l'oreille externe, s'accumulent dans l'oreille moyenne et passent à l'oreille interne, comme les impressions qui passent à la rétine dans le cas de l'œil, et de là elles entrent alors aussi dans ces cellules presque infinitésimales qui lient notre corps tridimensionnel avec notre anatomie occulte.

Ainsi donc, tout ce qui entre dans nos oreilles devient des impressions ou des images qui finissent dans notre psyché, et de cette façon, quand notre oreille externe participe consciemment ou inconsciemment aux commérages, quand nous utilisons notre oreille externe pour aller à ces concerts de masse de musique heavy de nos jours ténébreux, nous amenons à travers le sens de l'ouïe des sons hyper désagréables, inharmonieux, au travers de ces fibres cellulaires très fines à notre psyché, produisant des folies mentales, produisant des déformations mentales et produisant en général du désordre psychologique. Les personnes qui ont travaillé dans des lieux où sont produits des bruits épouvantables comme les constructions de bateaux, des endroits où le marteau frappe constamment 24 heures sur 24 le fer et l'aluminium, et elles ont dû être là avec ce prétexte de gagner le pain de chaque jour, à la longue (tous l'ont dit) elles ont peu à peu perdu l'ouïe, on perd peu à peu l'audition. Aujourd'hui, il existe des études très sérieuses sur le dommage psychologique causé à notre société du fait de l'augmentation des décibels produits par les bruits des grandes villes. La grande majorité des cliniques auditives sont toujours bondées de gens se faisant ausculter les oreilles, se faisant opérer les oreilles ou se faisant mettre des



amplificateurs de sons dans leurs oreilles parce qu'ils ont perdu la capacité d'écouter de manière normale.

C'est ainsi qu'une autre création du Très-Haut est profondément ignorée par notre médiocrité conscientive. L'oreille nous a été donnée pour des choses supérieures, transcendantales, pour écouter les mélodies que la nature nous offre jour après jour, des mélodies qui sont perceptibles lorsque nous nous absentons de notre ville et que nous allons à la campagne; alors quelque chose secoue nos entrailles et nous fait entrer dans un état que nous n'avons pas eu depuis longtemps, un état d'intériorisation spontanée, un état de ravissement mystique par le chant des oiseaux, par le bruit du vent à travers les feuillages des arbres, par le bruit silencieux et doux produit par un ruisseau, ou par la force des vagues de la mer quand nous la contemplons, ou par le tonnerre qui secoue la voûte céleste avec la foudre qui l'accompagne et le précède, etc.

Nous avons ignoré et nous ignorons totalement les dons du Seigneur dans notre anatomie organique.

L'oreille doit devenir un récepteur des sons primordiaux de la nature. Nous devrions tous être capables de sentir le son Nirioovansiano, d'autres l'appellent Nirioonosiano, nous, nous pouvons l'appeler le son d'Anahata; et entrer avec ce son et en méditation dans une extase qui remplira de paix profonde notre vie, qui nous donnera des forces internes, etc.

Beaucoup de choses se passent autour de nous avec des sons et nous ne les entendons pas. Souvent, une abeille entre dans notre maison quelques minutes seulement, parce que c'était ce dont elle avait besoin pour nous dire quelque chose, pour nous dire: un problème s'approche; une visite va venir; ne t'inquiète

pas, la douleur que tu ressens va passer, etc. Mais nous sommes des murs de pierre fermés à double tour à tout ce qui est nouveau, à tout ce qui est grandiose, à tout ce qui est transcendantal, au divin, à ce qui est réellement important, et la seule chose que nous faisons c'est d'écouter des klaxons, des bruits de moteurs qui démarrent et s'éteignent, des sons d'automobiles polluantes, des cris, des procès, etc. C'est dans ce pauvre circuit que se trouve enfermée notre ouïe.

Nous avons perdu la capacité du ravissement mystique que devraient nous produire les mélodies des grands maîtres. Quand nous allons à un concert de musique sacrée ou de musique classique, la seule chose que nous faisons, c'est d'être là comme des statues de bois, mais cette philharmonie qui fait sonner les accords d'une symphonie grandiose est à peine perçue par nos oreilles; nous restons embouteillés à regarder le sac de la dame qui se trouve devant, la robe que porte l'autre dame un peu plus loin, la cravate que monsieur untel a mis, la structure du palais de la musique... Mais nous ne sommes pas en harmonie en train de sentir cette mélodie, et ceci est malheureux parce que partout où nous allons, nous ne nous rendons pas compte de ce qui vaut réellement la peine de se rendre compte.

Nos narines, notre nez, est aussi régi par le Triamazikamno. Observez bien que nous avons une cloison nasale et deux côtés, la partie droite du nez et la partie gauche divisées par une cloison, et à l'intérieur de ce sens se trouvent deux narines. Encore une fois, il y a là l'éternel Triamazikamno. Par l'une de nos narines entre le flot de prana et par l'autre aussi.





L'une est sur la droite pour équilibrer le côté gauche de notre corps, et l'autre est sur le côté gauche du nez pour équilibrer le côté droit de notre anatomie organique.

Lorsque nous effectuons un pranayama, grâce à la Gnose, grâce au Divin Maître Samael, nous savons aujourd'hui que chez l'homme le testicule droit est lié à la narine gauche et que le testicule gauche est lié à la narine droite. Ce processus est inversé chez la femme en ce qui concerne ses ovaires. Et là, par les narines, notre organisme se remplit du prana, de l'Élément Air pour remplir non seulement les poumons, mais aussi pour apporter des atomes supérieurs de prana au cerveau, pour apporter de l'oxygène au sang, pour produire des métamorphoses chimiques dans notre sang, dans nos tissus et dans nos cellules cérébrales.

Si on nous interrompt la respiration, non seulement le cœur s'arrête, parce qu'il y a un collapsus sanguin, mais aussi notre cerveau s'arrêterait de travailler parce que par le nez on reçoit le grand souffle de la Création. Dieu nous a donné la Création et pour la soutenir, il lui a insufflé son souffle, comme dans la Bible lorsqu'il est dit qu'Adam fut créé à partir de la poussière de la terre, et qu'alors le Theomegalogos le remplit de son souffle et lui donna une Âme.

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. De sorte que le grand souffle est le prana universel, c'est l'éther contenu dans les Quatre Éléments, et ce prana nous l'amènons à toutes les cellules de notre corps grâce au sens de l'odorat parce que c'est ainsi que le saint Triamazikamno l'a déterminé.

La Loi du Trois s'est bien assurée d'être présente parmi nous, dans nos os, dans nos chairs, pour que la volonté de Dieu soit faite et que dans la Loi du Sept soit présente la volonté divine.

Tout cela, mes frères, doit nous conduire à la réflexion profonde. Malheureux est l'homme d'aujourd'hui qui a voulu et veut au lieu du prana, à travers ses narines, sniffer de la cocaïne, de l'héroïne, la fumée puante des voitures, la fumée d'herbes avec lesquelles on fabrique des cigarettes qui contiennent même du cyanure... L'homme préfère au lieu du prana les fumées des infradimensions, et c'est ainsi que nous vivons, c'est ainsi que nous existons, laissant totalement de côté notre Créateur pour nous absorber dans notre destructeur qui est le Moi. Ceci est très lamentable.

À travers le sens de l'odorat, nous devrions avoir beaucoup de choses : on nous a donné l'odorat pour respirer les arômes de la nature, on nous a donné l'odorat, bien que cela vous semble insolite, pour nous aider dans la clairvoyance. Cela notre société moderne l'ignore...

*Extrait de la conférence du V.M. Kwen Khan dicté le 27 décembre à Gérone, en Espagne.*



# BARBELO

*Science Gnostique pour le IIIème Millénaire*

Revue éditée par  
**VOPUS**

**6**

Mars 2013

Parution trimestrielle

***La Solitude . . .***

***La rigueur de la Divine Némésis***

***Les Pèlerinages Sacrés***

***La Genèse et la Semaine Sainte***

***Nag Hammadi illumine  
le Christianisme authentique***

***Les Mystères Orphiques***

***La Danse des Voladores***

***Superstitions***

***Le Rêve de la Liberté***

Inscrivez-vous et collaborez avec Barbelo.  
Envoyez des informations ou des articles  
pour la prochaine revue à :

**[barbelo@vopus.org](mailto:barbelo@vopus.org)**

# La Solitude . . .

Toute personne tout au long de sa vie, à un moment ou à un autre, ressent de la solitude, que ce soit au niveau physique ou dans son intérieur, deux visions différentes, qui bien qu'elles soient liées entre elles, nous permettent de voir la solitude dans les contours essentiels qui la caractérisent.

Nous souffrons de solitude parce qu'au fond de notre intérieur nous reconnaissons le besoin de nous compléter, de partager, d'être humains... La solitude, comme presque tout dans la vie, il faut savoir la doser et la vivre avec équilibre avec les doses que chaque psychologie peut absorber sans arriver à saturation.

Physiquement, la relation humaine est indispensable pour le développement intégral de chacun, et en même temps, n'oublions jamais qu'être en relation avec notre monde intérieur est essentiel pour notre vie psychologique et spirituelle.

## SOLITUDE PHYSIQUE

On peut dire en général que la solitude physique consiste à rester sans compagnie, sans contact humain. Nous nous voyons seuls face au monde, seuls dans notre maison, seuls dans la rue, seuls au cinéma, au théâtre, seuls dans notre activité quotidienne...

Il y a des personnes qui cherchent ce genre de solitude, menés uniquement par le verbe qui résonne dans leur intérieur comme un monstre fou, ou mieux,

comme de nombreux monstres qui gémissent leur rhétorique selon le caprice qui leur font envie, nous faisant croire, aussi absurde que cela soit, que « moi et ma solitude » est ce qu'il y a de plus important dans le monde. La capacité de sacrifice décroît et nous sommes réduits à ce qui nous est propre, qui en définitive n'est rien d'autre que de l'égoïsme dissimulé.

Cette solitude produit seulement de la sécheresse dans la gorge et du rachitisme humain parce qu'il n'y a pas de communication verbale avec d'autres personnes.

En faisant appel à l'étude de la Gnose, nous trouvons l'extraordinaire conférence « La cristallisation du Saint Trimazikamno » du V.M. Samael, qui nous dit :

*La solitude est uniquement pour ceux qui sont déjà parvenus à l'élimination de l'Ego et à la*

*cristallisation même de la Troisième Force. Mais ceux qui ne possèdent pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ceux qui n'en ont pas terminé avec le moi-même, avec le soi-même, que cherchent-ils dans la solitude ?*

*...ceux qui ne possèdent plus, dans leur système intérieur ou à l'intérieur de leur microcosme intime, d'éléments subjectifs infrahumains peuvent s'offrir le luxe de chercher la solitude, parce que c'est dans la solitude que les pouvoirs de l'adepte se fortifient. Cependant, il est absurde de rechercher la solitude quand nous n'avons pas encore dissous l'Ego.*

## SOLITUDE INTÉRIEURE

Nous pouvons dire que nous souffrons de solitude intérieure quand à un moment donné nous reconnaissons notre propre vide et un sentiment de douleur nous contracte le cœur parce que nous sommes loin de notre Réalité Intérieure, dépourvus d'une image, d'une identité et de véritables valeurs, éloignés de tout ce qui peut nourrir notre Conscience.

Nous venons au monde et, dans cette bruyante existence les jours passent, les semaines passent, les mois et les années passent, absorbés dans mille choses, oubliés de nous-mêmes et de qui nous sommes, jusqu'à ce que pour une raison ou une autre cette course si pénible se rompt : un être cher décède, un malheur arrive, une maladie apparaît, nous nous retrouvons sans quelque chose de cher, quelqu'un nous trahit,



etc. Et alors arrive la solitude si mentionnée, et nous nous rendons compte que vivre pour vivre, vivre pour travailler, travailler pour vivre, sans plus de sens que celui d'exister est uniquement une chimère bien montée qui, à la fin, en termine avec nous sans trêve ni drapeau.

Quand nous passons du temps dans n'importe quelle activité quotidienne sans développer les valeurs de l'Âme, sans éveiller la Conscience, la seule chose que nous avons obtenue c'est de nous OUBLIER DE NOUS-MÊMES, DE NOS PROPRES VALEURS, en les perdant avec le temps qui passe, tombant dans un désarroi et une solitude épouvantable.

Les personnes qui, à un moment donné, souffrent de ce type de solitude sont nombreuses et ne savent pas la vivre intelligemment, étant victimes de nombreux vices, essayant de s'éloigner d'une amie si amère, mais en contrepartie ce qu'ils obtiennent c'est fortifier davantage les barreaux de la douleur de la solitude.

En ces moments de solitude le Maître Samael nous conseille dans la conférence « Concepts gnostiques transcendants » du Cinquième Évangile :

*Au milieu de la solitude et du silence, au milieu de la douleur et de l'abandon, face à l'ennui et à la vacuité, il ne reste qu'une seule voie : celle de la méditation. Quand le mental est tranquille, quand le mental est en silence, advient le nouveau. Il faut que le processus de la pensée s'épuise durant la méditation. Une fois ce processus épuisé, survient alors le nouveau.*

*Si nous réussissons à ce que l'irruption du Vide Illuminateur survienne dans notre mental, nous recevrons l'Illumination et cela nous reconfortera énormément.*

*Dans les périodes de rigoureuse tentation (dit Fray Miguel de Molina dans son Guide Spirituel) il faut s'immerger en nous-mêmes, en profonde méditation. Donc, celui qui veut sortir triomphant de la Nuit Spirituelle, qu'il se livre à la méditation profonde. C'est tout.*

La solitude intérieure est le prix que nous devons payer pour nous être éloignés de notre réalité intérieure, motif pour lequel quand une personne a de fortes inquiétudes pour savoir qui elle est, non comment elle s'appelle, ni où elle vit, mais connaître qui elle est et quel est le sens ultime de son existence, elle souffre souvent de ce vide de la solitude qui lui montre la longue route qu'il lui reste à parcourir.

Le V.M. Samael Aun Weor nous prévient dans son œuvre « La Psychologie Révolutionnaire » dans le chapitre « La chanson psychologique » :

*Il est indispensable de s'observer soi-même quand on est seul, aussi bien que quand on est en relation avec les gens.*

*Quand on est seul, des « Mois » très différents, des pensées très distinctes, des émotions négatives, etc. se présentent.*

*On est pas toujours bien accompagné quand on est seul. C'est tout à fait normal, tout à fait naturel d'être mal accompagné en pleine solitude. Les « Mois » les plus négatifs et les plus dangereux se présentent quand on est seul.*

*Si nous voulons nous transformer radicalement, nous devons sacrifier nos propres souffrances.*

Le Maître Samael nous dit avec un grande justesse dans son livre « La révolution de la dialectique » :

*« Ceux qui ont une superdiscipline (ésotérique) devront être forts pour supporter la « solitude sur le chemin ». »*

Nous terminons cet article en donnant une saveur spéciale à cette solitude qui chaque nuit envahit notre intimité avec une très belle poésie du V.M. Kwen Khan extraite de son extraordinaire livre « *L'Homme Absolu, Samael Aun Weor* » :

## AUBE ET CRÉPUSCULE

*Chaque fois que le Soleil se cache  
Et se cache dans son repère,  
Parmi de vastes horizons,  
Se recueille mon âme.*

*Chaque fois que le Soleil s'endort  
Dans ses draps de brume,  
La Conscience erre, désarmée,  
Plongée dans les ténèbres.  
Dans le silence nocturne,  
Frère de la solitude,  
Moi, je réfléchis, taciturne,  
où sera la vérité?*

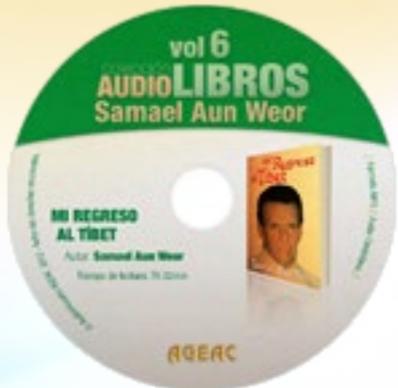
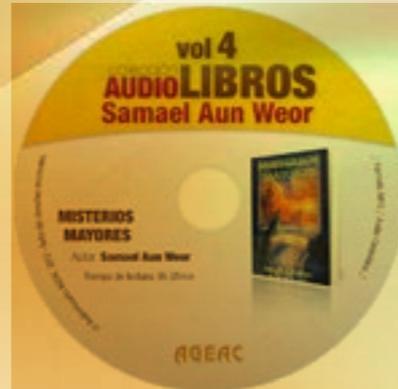
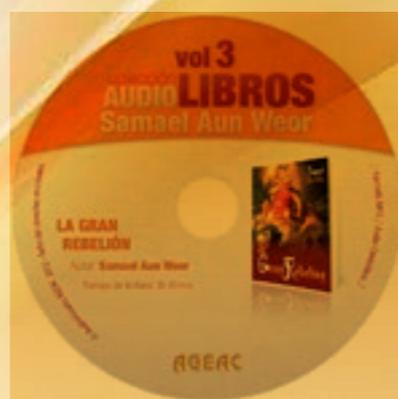
*Et les heures passent  
Dans des murmures ardents;  
L'Ego rôde en silence,  
Provoquant des tentations.  
Dans des rêves, nous sommes  
Profondément plongés !  
Nous ne savons pas où nous sommes  
Ni d'où nous venons.  
Chaque fois que le Soleil revient  
Pour nous offrir sa lumière,  
Je prends de nouveau la croix  
Mais mon âme est encore prisonnière.*

V.M. Kwen Khan



collection **AUDIOLIBRES**  
**Samael Aun Weor**

uniquement disponibles en espagnol



voir catalogue complet (langue espagnole)

# LA RIGUEUR DE LA DIVINE NÉMÉSIS

Extrait du chapitre « Le cas Casimiro Güete », de l'œuvre *L'Homme Absolu*.

Retourner à l'Être, point de départ originel, et demeurer à sa droite, bien que ce soit facile à dire, est néanmoins terriblement difficile à faire, étant donné le terrible poids qui s'est accumulé dans les tréfonds intimes de l'âme lorsqu'elle a subi la chute (sexuelle) et, par conséquent, l'éloignement de son Être Réel Intérieur Profond.

« Lorsque le Père s'éloigne, le fils tombe en disgrâce » disait le Vénérable Fils du Soleil, alertant les étudiants sur la suprême obéissance aux desiderata de l'Être. L'âme, éloignée de l'omniscience du Père qui est en secret, reste emprisonnée dans les anneaux de la roue fatale du Samsara, contractant, par conséquent, toutes sortes de karmas (châtiments), comme fruit absurde de son aveuglement continu durant son ennuyeuse et sombre pérégrination.

Que se perdent les valeurs ou gemmes précieuses de l'Être, lorsque l'âme étourdie transgresse les divins préceptes de celui-ci ? Oui, c'est clair. On parle alors de « bodhisattvas tombés » ou « fils tombés en disgrâce », à cause de la douleur qui vient à leur rencontre, comme

action directe de la Loi de la Katance (le karma supérieur).

Casimiro Güete est un illustre exemple de la lutte de l'âme contre ses propres créations infernales et, en même temps, contre la rigueur de la Némésis divine travaillant à ajuster ses différents comptes en instance.

Mais nous laissons Casimiro Güete lui-même nous expliquer son drame douloureux, dans son langage sans façon, propre à un homme qui travaille la terre, et, pour cela, nous offrons au lecteur un message que ce Bodhisattva adresse à la jeunesse gnostique du monde entier. Voyons donc :

*Notre propre vie est la justice. La vie elle-même nous châtie. Il y a longtemps, m'est venu un bruit dans la tête, ressemblant au vrombissement d'un avion. Ma tante me disait que les sorcières me poursuivaient. Je me dédoublais consciemment, mais je ne savais rien de l'astral. En ce temps là, ma famille souffrait. La justice venait nous châtier, mon corps physique s'affaiblissait.*



Plus tard, je partis pour la zone bananière, dans le département de Magdalena, pour travailler, et, là-bas, j'ai attrapé la première maladie qui fut une forte grippe.

Plus tard, je suis allé à la campagne où demeurait ma tante. Là, je m'installais dans un « zarcito ». J'ai passé là une vie très amère. Alors je suis parti à la Sierra Nevada dans les pires conditions de santé. Tout était souffrance.

Quand j'étais dans le « zarcito », je ne dormais pas ; je voyais, dans le monde physique, de grandes batailles, des guerres, etc., mais je ne savais pas ce que c'était. Alors, ma tante me fit dormir dans sa maisonnette qui, je me souviens, était très rudimentaire ; elle me mit dans un lit qui était au centre de la pièce.

La première nuit, je vis un Être avec des vêtements tout blancs ; cela me fit très peur, mais il me dit de ne rien dire. Dans cette pièce, je m'endormais très profondément, je restais immobile et je luttais pour pouvoir me réveiller.

Ensuite, nous nous rendîmes à Orihueca, dans le département de Magdalena, pour nous installer dans une maison très délabrée, où il pleuvait plus à l'intérieur qu'à l'extérieur. Là, je dormais sur une table, et un morceau de toile me servait de drap. Une nuit, je vis soudain physiquement le Christ, avec sa couronne ensanglantée et ses douze Apôtres. C'était un homme rustaud, brun et très simple, non comme on le dépeint.

Là-bas, je devenais encore plus malade ; j'expulsais un ver solitaire qui mesurait environ quatre mètres. Je me l'extirpai moi-même, comme on sort les tripes d'un porc. Les parasites qui sortaient

étaient morts ; je me trouvais dans un état très grave, mes forces étaient complètement épuisées.

Je dus travailler comme un pauvre paysan, sans vêtements ni nourriture, et le travail que je devais réaliser en quelques heures me prenait le triple du temps normalement requis, car mes forces s'épuisaient peu à peu.

Mon alimentation se composait d'un peu de bananes planteur à moitié pourries et de poissons de rivière séchés, à la chair insipide. Jusqu'au moment où ma tante me dit de m'en aller de chez elle.

Plus tard, mes cousins m'invitèrent à monter dans la Sierra Nevada pour y travailler. Je voulais travailler pour aider ma famille, car j'aimais qu'on soit unis. J'ai travaillé sept mois avec Ramon Torrado. Au bout de cette période, j'ai entendu qu'ils parlaient de la venue de Victor Manuel Gomez (nom profane du Vénérable Maître Samael avant la conquête de sa Maîtrise) qui donnait un enseignement qui s'appelait la Gnose. Ce terme de Gnose me semblait connu, il me plut et me donna beaucoup de joie dans le cœur.

La nuit, j'avais beaucoup d'expériences internes et je voyais le Maître au cheval blanc dont parle l'Apocalypse. Durant la journée, j'oubliais ces choses que je voyais comme si de rien n'était, je ne pensais à rien, j'étais comme un enfant.

En ce temps là, je vis mes Mois. Le Maître, à cette époque, les appelait la Loge Noire. Je vis un bataillon de Mois qui me cherchaient. Une nuit, dans le petit hamac dans lequel je dormais, je sentis que mon corps gonflait et ensuite je m'élevai dans les airs, les yeux fermés, en appelant le Christ ; quand j'ouvris les yeux, je me vis dans un grand salon et les Maîtres

me disaient que je devais éveiller ma Conscience en corps astral. Mais, comment faire si je n'avais jamais entendu parler de cela ?

Lors de la Semaine Sainte, mon patron Torrado me dit : nous allons faire la connaissance du Maître ; en ce temps là, à l'endroit où se trouve la maison du pèlerin, il existait une maison d'environ 15 m<sup>2</sup> qui avait été faite spécialement pour le Maître. Lui, dormait sur un lit de branches (un grabat). En ce temps là, le Maître n'avait pas de quoi s'acheter des chaussures et nous n'avions pas de quoi lui en donner. Imaginez les souffrances endurées par le Maître.

C'est là où, aujourd'hui, se trouve la maison du pèlerin, que j'ai connu le Maître. Mon patron se réjouit et le Maître lui fit passer différentes épreuves, mais il fit marche arrière. Personnellement, je vins environ quatre fois avec l'envie de m'inscrire comme aspirant. En ce temps là, pour assister aux réunions, il n'existait pas autant de conditions qu'il en existe maintenant. Je dis au Maître qu'il m'inscrive comme aspirant et c'est ce qu'il fit.

Le Maître passa quinze jours ici, à Barranquilla, à donner les enseignements et à soigner les malades. Lors d'une de ses visites, il me consacra avec ma cape de Chéla ; à cette époque, chacun avait ses couleurs, selon ses grades internes. Il existait des capes violettes, bleues, noires, etc. Je parvins à utiliser mon vêtement blanc sur ordre du Maître Weor. Ensuite, pour éviter tous les problèmes, le Maître, avant de s'en aller, établit pour tous le même vêtement.

Le Maître disait que mon grand Être n'avait pas pu venir à cause des nombreux diables, des démons, que j'avais à l'intérieur de moi. C'est pour cela qu'il nous incombe de nettoyer notre maison, voilà précisément la bataille de chacun d'entre nous dans

ces enseignements. Là, nous avons vécu avec le Maître durant deux ans.

Quand je me suis consacré à ce chemin, je chutais de plus belle. Plus je transmutais, plus je chutais ; j'avais des pollutions nocturnes à tort et à travers. Mes forces étaient sabotées et je perdais ma force de volonté. Internement, je me voyais comme si j'avais à la main un tuyau arrosant le jardin. Je luttais énormément ; en ce temps là, ça m'avait provoqué de l'anémie. Ici, je luttais avec les frères Gnostiques ; j'étais le dernier sur ce chemin et je pleurais beaucoup d'amertume, de douleur et j'en vins même à perdre l'appétit.

Chers amis, celui qui dit : « J'aime beaucoup le Maître » est un menteur. Quand quelqu'un est rempli de douleur, alors il renie notre Maître, c'est le démon qui le renie. Moi, j'ai renié le Maître, j'ai renié la loi divine. Si quelqu'un donne des coups de bâtons à un âne, dans une étable qui n'a pas d'issue, l'animal commence à mordre et à ruer, car c'est ainsi que nous sommes.

Le Maître Weor lui-même me venait en aide avec Sanat Kumara (le grand Recteur de la Fraternité Blanche) ; rendez-vous compte comme j'étais mal en point. Avec les pratiques que je faisais, mes facultés s'ouvrirent, mes pouvoirs s'éveillèrent. Je vocalisais jusqu'à 300 fois par jour.

Je dis aux jeunes qu'à l'intérieur d'une personne il n'y a rien de bon ; une personne n'est qu'un salon de diables. Je conseille aux jeunes de ne pas éveiller leurs facultés sans avoir d'abord lavé leur maison (mort de l'Ego), parce que c'est terrible. Nous ne savons pas qui est en train de nous parler, nous ne savons pas quel « Moi » est en train de nous aiguillonner. C'est comme si on était en train de jouer à « colin-maillard ». C'est pour cela que les pouvoirs sont dangereux sans nettoyage préalable, car, mal utilisés, ils nous conduisent à l'abîme.

*“ Mon Être Réel est le prophète Jonas,  
c'est ce que m'a dit le Maître.*

*Bien sûr que le Moi n'est pas le prophète,  
je suis un monceau de Mois ”*

Les pouvoirs sont les Mois eux-mêmes qui s'éveillent, ce sont eux-mêmes qui font tout ça. Ce sont les Mois qui nous font agir et nous entraînent ; mais, grâce à Dieu, les Maîtres m'ont aidé ; quand j'ai essayé de commettre une faute, j'ai toujours pu compter sur l'aide d'un frère qui m'a rappelé à l'ordre. Et ce sont là des témoignages que l'on donne aux jeunes.

Les Maîtres nous aident toujours à ne commettre aucune erreur. À moi, me sont arrivées beaucoup de terribles tempêtes. Quand on est mis à l'épreuve, on a les jambes qui flageolent et là on voit qu'on n'a rien de bon. Parfois, je me suis vu tout entouré de Mois, mais je ne suis pas tombé, et c'est là qu'on se rend vraiment compte comment le Maître lutte pour le disciple ; c'est pour cela qu'on doit être très obéissant.

Lorsque j'étais dans la lutte, les Mois me disaient que j'étais le seigneur Jehova, que j'étais le Christ, étant donné que les Mois travaillent avec les pouvoirs même de l'Intime. Comme le disciple ne se rend pas compte, il se laisse emporter, mais, grâce à Dieu, avec moi ils n'ont pas pu. Les Mois me disaient : « Les portes du sanctuaire te sont fermées », mais tout cela était mensonge, ils le font pour nous faire peur, pour que le disciple abandonne le travail. Il faut travailler dans l'Œuvre pour que lorsqu'ils viennent nous faire payer nous puissions dire : « vous aussi vous avez une dette envers moi ».

Tout cela, nous devons le réaliser nous-mêmes. Je remplis mon devoir en donnant ces instructions aux jeunes pour qu'ils ne se laissent pas tromper par les Mois. Parmi les Mois, il y a des hiérarchies. Il y a des Mois autoréalisés qui font

voir au disciple et lui disent : « La Loge Blanche t'a trompé », pour qu'il se rebelle contre les Maîtres en disant : « Ces Maîtres m'ont trompé » ; c'est ce qui m'est arrivé. De sorte qu'il y a tout à l'intérieur de chacun. Chacun est un édifice à plusieurs étages remplis de Mois. Ce corps est un monceau de Mois.

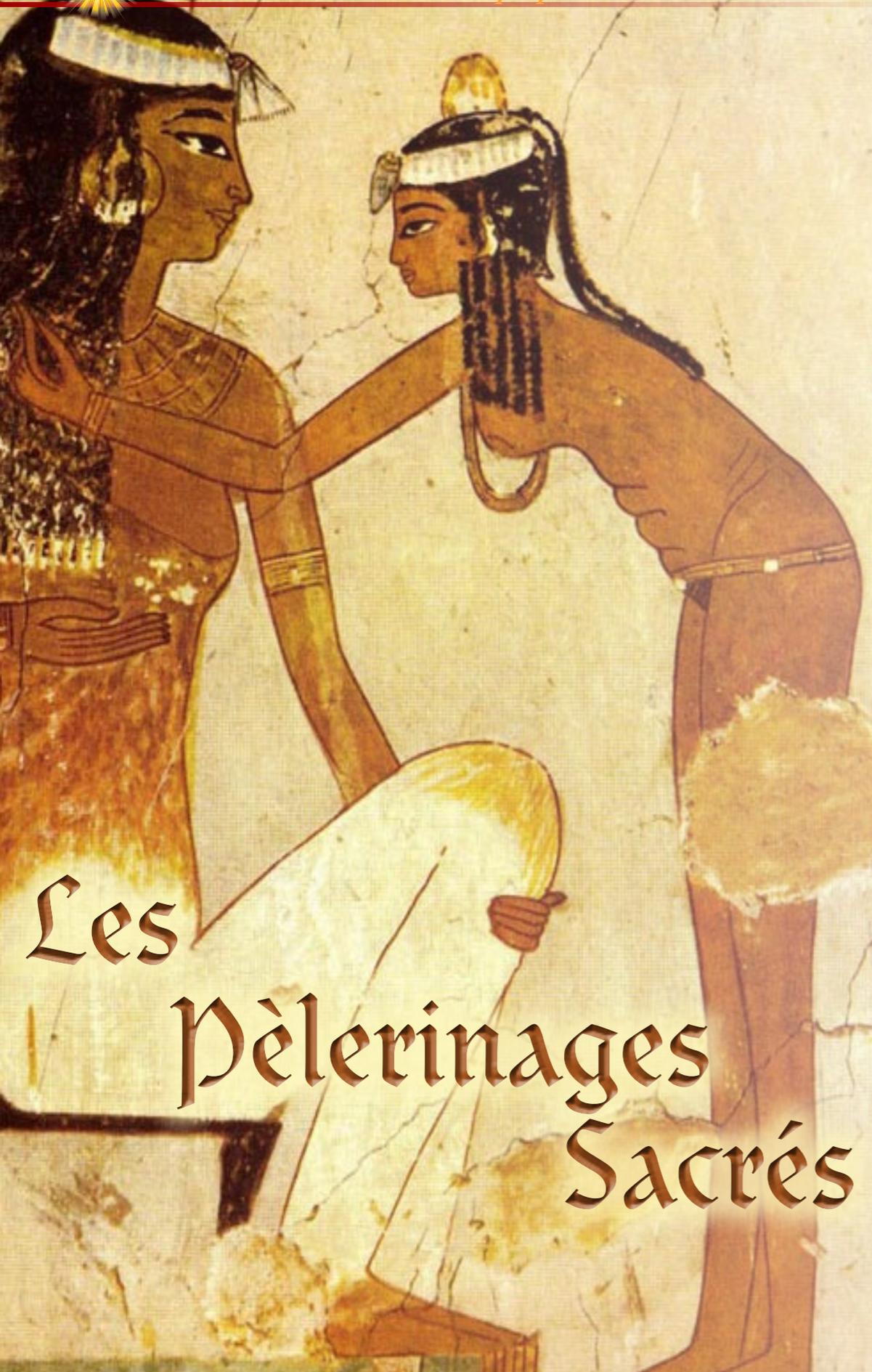
***“Dans cette bataille que je dus livrer, ils me rappelèrent le temps où je fus Christophe Colomb. Quand je fus Colomb, j'ai laissé l'épée dans l'abîme étant donné que j'étais très fornicateur”***

Dans cette bataille que je dus livrer, ils me rappelèrent le temps où je fus Christophe Colomb. Quand je fus Colomb, j'ai laissé l'épée dans l'abîme étant donné que j'étais très fornicateur. Les Mois me disaient : « maintenant, Colomb est un idiot, un cinglé, un lâche, il n'aime pas les femmes », mais ils me disaient cela pour me faire dévier. Les Mois me disaient : « nous ne te laisserons pas monter la couleuvre ». Quand ils me voyaient perdre la tête, ils me disaient : « tu es fou » et moi, alors, je leur donnais plus de coups de bâton. Ils me traitaient ainsi parce que j'ai lutté contre eux sans aucune considération.

Quand le Maître me voyait ainsi, il me disait : « Écoute, mon frère, ce qui se passe, c'est que tu n'as pas voulu servir ton grand Être ; mais si maintenant tu tiens bon, tu peux rapidement devenir un grand Maître de Sagesse ». Les Mois m'ont donné des coups et ils m'en donnent encore, je leur ai donné de rudes coups à eux, et c'est pourquoi ils me persécutent beaucoup ; on doit avoir de la trempe contre soi-même.

La tentation est un avertissement et dans la tentation se trouve le Maître de Sagesse, et c'est là qu'on doit savoir bien se positionner. Mon Être Réel est le prophète Jonas, c'est ce que m'a dit le Maître. Bien sûr que le Moi n'est pas le prophète, je suis « un monceau de Mois ». Je n'ai pas encore recouvré la santé. Il y a peu de temps, je fus secoué durement, mon sang se transformait en eau ; maintenant, je tiens à peine debout ».

(Paroles prononcées par Casimiro Güete dans le S.S.S., et recueillies plus tard dans un document qui porta pour titre : « Paroles de Casimiro Güete à la Jeunesse Gnostique »)



# Les Pèlerinages Sacrés

Les pèlerinages religieux ou sacrés sont, avec d'autres manifestations spirituelles telles que le symbolisme ou les rêves, l'un des aspects les plus universels et atemporels au sein des grandes traditions.

Nous devons tenir compte du fait qu'ils se sont produits de manière spontanée chez des peuples qui n'ont pas eu de contact avec d'autres civilisations, comme c'est le cas des peuples précolombiens.

C'est pour cette raison, pour être quelque chose de spontané, d'original, d'atemporel et d'universel, que le pèlerinage, comme manifestation mystique, a une profonde relation avec des éléments archétypiques de nature spirituelle qui sont sous-jacents à l'intérieur de l'homme.

Il est intéressant d'observer qu'il existe un parallèle exact entre le pèlerinage et des aspects du chemin ésotérique qui sont la « Recherche » et « l'Initiation ».

Le climat psychologique et spirituel du pèlerin est quelque chose d'unique dans le domaine de la Conscience humaine, et c'est pour cela qu'il vaut la peine d'approfondir un peu dans toute cette activité mystico-religieuse.

Il convient de noter, dès le début, qu'on ne doit pas confondre l'authentique pèlerinage, enveloppé dans une profonde motivation et un sens spirituel, avec les processions modernes, marches nocturnes et les pèlerinages à caractère presque folkloriques qui abondent tant dans les milieux pseudo-religieux et qui, dans le fond, sont le prétexte pour les relations

sociales, la consommation d'alcool et les opportunités de nature sentimentale.

Il suffit d'observer l'ambiance festive et sociale pour se rendre compte du caractère superficiel qui est évident à l'heure actuelle.

Cependant, dans l'antiquité, nous observons cette même activité avec des connotations absolument différentes et exceptionnelles, qui ont un profond développement dans toutes les Écoles de Mystères antiques, de même que durant les âges d'or de toutes les grandes religions du passé.

La quête spirituelle, les souffrances volontaires et les sacrifices conscients, la mystique innée, la vénération pour le sacré et pour les reliques, le strict respect des règles, la fraternité entre pèlerins, etc., faisaient partie de quelque chose d'exceptionnel, de quelque chose de beaucoup plus grand et dont les connexions peuvent seulement être mises en relation avec les valeurs qui enveloppent le processus de la véritable Initiation.

Nous commencerons par analyser le terme « pèlerin » dont la racine la plus acceptée provient de l'adverbe latin « pereгри » ou « peregre » qui signifie « à l'étranger » ainsi que « voyageur », et que l'on a commencé à appliquer à ceux qui entreprenaient un long et pénible voyage vers les lieux saints durant le Moyen Âge, qui fut l'époque des grands pèlerinages dans le monde chrétien (Jérusalem, Rome et Saint Jacques de Compostelle).

Mais, quelle était vraiment la raison qui conduisait l'être humain à entreprendre

un tel voyage avec ses risques et dangers, s'abandonnant, dans de nombreux cas, à la possibilité de devenir un voyage sans retour ?

Dans certains cas, le pèlerinage était le résultat de l'un des échelons qui conduisent à l'Autoréalisation Intime de l'Être. Nous nous référons à l'échelon de la recherche, qui est la première d'entre eux.

Le V.M. Kwen Khan dit textuellement au sujet de cet échelon: *« La recherche est le résultat des aspirations et personne ne va à la recherche de la mystique s'il n'a pas d'aspirations. Tant que l'âme n'a pas soif de connaissance spirituelle et d'amour divin, elle n'éprouve pas d'aspirations. Les aspirations sont filles de la soif de l'âme qui, alors fatiguée de vivre dans le Samsara mille et une stupidités, pressent enfin certaines circonstances et certains soutiens que la Monade lui induit de l'intérieur; elle arrive à pressentir que vivre pour vivre, comme les bêtes, ne peut pas être le but de la Création ».*

Dans d'autres cas, le motif pour entreprendre un pèlerinage était dû à la nécessité d'obtenir une réponse, une orientation face à un carrefour dans la vie. Dans d'autres cas, cela était dû à la nécessité de faire un sacrifice pour obtenir la guérison ou le pardon des actes erronés commis. On cherchait aussi le pèlerinage face à la nécessité d'un temps de réflexion en marge des activités quotidiennes, etc. Il a même existé une coutume au Moyen Âge où un condamné de prison pouvait payer une partie ou la totalité de sa peine en faisant un pèlerinage en compagnie d'un vigilant.

Le Maître Samael nous raconte comment existèrent des pèlerinages sacrés dans l'ancienne Atlantide. Il dit textuellement: *« On rencontrait toujours des gens de race noire qui venaient d'Afrique et passaient par l'Atlantide. J'ai connu tout cela et il m'est arrivé aussi plusieurs fois de conduire des pèlerins jusqu'à Teotihuacan, au Yucatan... ».* Conférence « Examen Gnostique des Mayas et des Nahuas ».

De nombreux exemples de grands pèlerinages ont existé et survivent encore. Quelques-uns parmi les plus impressionnants se faisaient en Égypte, où, dans la ville de Bubastis, on rendait un culte à la Déesse Bastet et on réunissait jusqu'à 700 000 pèlerins qui célébraient le Banquet en l'honneur de cette Déesse. Le Maître Samael enrichit avec un commentaire ces pèlerinages en Égypte: *« Un sommeil d'éternités pèse sur les Mystères antiques. Dans la nuit profonde des âges, on semble percevoir là-bas, dans le lointain, le verbe délicieux des vieux sages qui sculptèrent leur sagesse sur d'étonnants reliefs sur les murs invaincus. Des rues de sphinx millénaires contemplèrent silencieusement des milliers de pèlerins venus de terres lointaines à la recherche de santé et de lumière. »* Texte du livre Médecine Occulte et Magie Pratique.

En Orient, les pèlerinages bouddhistes commencèrent dans le sud de l'Asie avec les voyages vers les sites liés aux événements les plus importants de la vie du Bouddha: son Illumination, son premier enseignement et sa mort. Les pèlerinages de masse en Inde sont aussi intéressants, se dirigeant spécialement



**« HORUS, ESPRIT DIVIN,  
RÉPONDONS AU PÈLERIN  
SUPPLIANT »**

*Extrait d'un ancien Rituel Gnostique*

vers la naissance du fleuve sacré du Gange, ainsi que d'autres lieux saints de l'Hindouisme.

Dans les antiques Écoles de Mystères, il exista aussi d'importants pèlerinages. Nous transcrivons les paroles du V. M. Kwen Khan sur les Mystères d'Éleusis: «*Les aspirants aux Grands Mystères Majeurs d'Éleusis commençaient une procession, un pèlerinage de 20 kilomètres allant d'Éleusis à la ville d'Athènes... On leur donnait des paniers remplis d'objets sacrés pour qu'ils les portent durant leur pèlerinage... Ils marchaient pendant une semaine et en arrivant à Athènes, après plusieurs jours de jeûne et de grande fatigue, ils étaient accueillis par un Hiérophante. Plus tard, ils faisaient le chemin de retour d'Athènes à Éleusis dans un autre pèlerinage à caractère Initiatique...* ».

Parmi les aspects les plus importants des pèlerinages se trouve, entre autres, l'environnement psychologique dans lequel opère le pèlerin, parce que beaucoup de ces aspects ont un parallèle avec l'expérience vécue par les Maîtres et Initiés au cours de leur voyage initiatique. Nous ne devons pas oublier que la décision d'aller en pèlerinage est personnelle et volontaire, et répond à un appel ou à une nécessité intérieure.

Parmi ceux-ci, on note la solitude et l'isolement que vit le pèlerin, son passage étranger à la vie quotidienne des lieux qu'il traverse et le fait de briser toutes les habitudes et coutumes mécaniques.

Il existe aussi un parallélisme avec la vie initiatique dans le sens où les bagages que

porte les pèlerins sont légers et comportent l'essentiel, on vit le présent et les contacts avec d'autres marcheurs sont brefs, car tous vivent la sensation qu'ils sont « de passage » dans ce lieu, de même que les Initiés le sont dans la vie.

Le pèlerin a aussi un symbolisme lié à l'alchimie, tel que le Maître Samael l'écrit: «*Avec le pèlerin qui va à Compostelle, Nicolas Flamel symbolise, entre autres, le Mercure de la Philosophie Secrète ou l'Apôtre Saint Jacques le Majeur.*» Conférence «*L'homme à la lumière de la Genèse* ».

Dans le monde musulman, le célèbre pèlerinage de l'Islam autour de la Pierre Noire de la Kaaba a aussi un sens ésotérique. Il représente le voyage vers notre cœur où résident nos principes spirituels.

Nous terminons cet article avec un court texte du Maître Samael exprimé dans la revue Abraxas N°21 de 1968: «*Il n'a jamais manqué la Maison du Pèlerin près des temples antiques où les Mystères étaient célébrés. Les beaux pins, les multiples arbres fruitiers escaladant les murs de lierre et de jasmins du verger, les orangers et les citronniers sur le point de fleurir, comme saisis de fruits dorés, les boiseries géométriques de plantes ornées de jacinthes fleuris donnent à cette ambiance mystique tranquillité et douceur...* ».

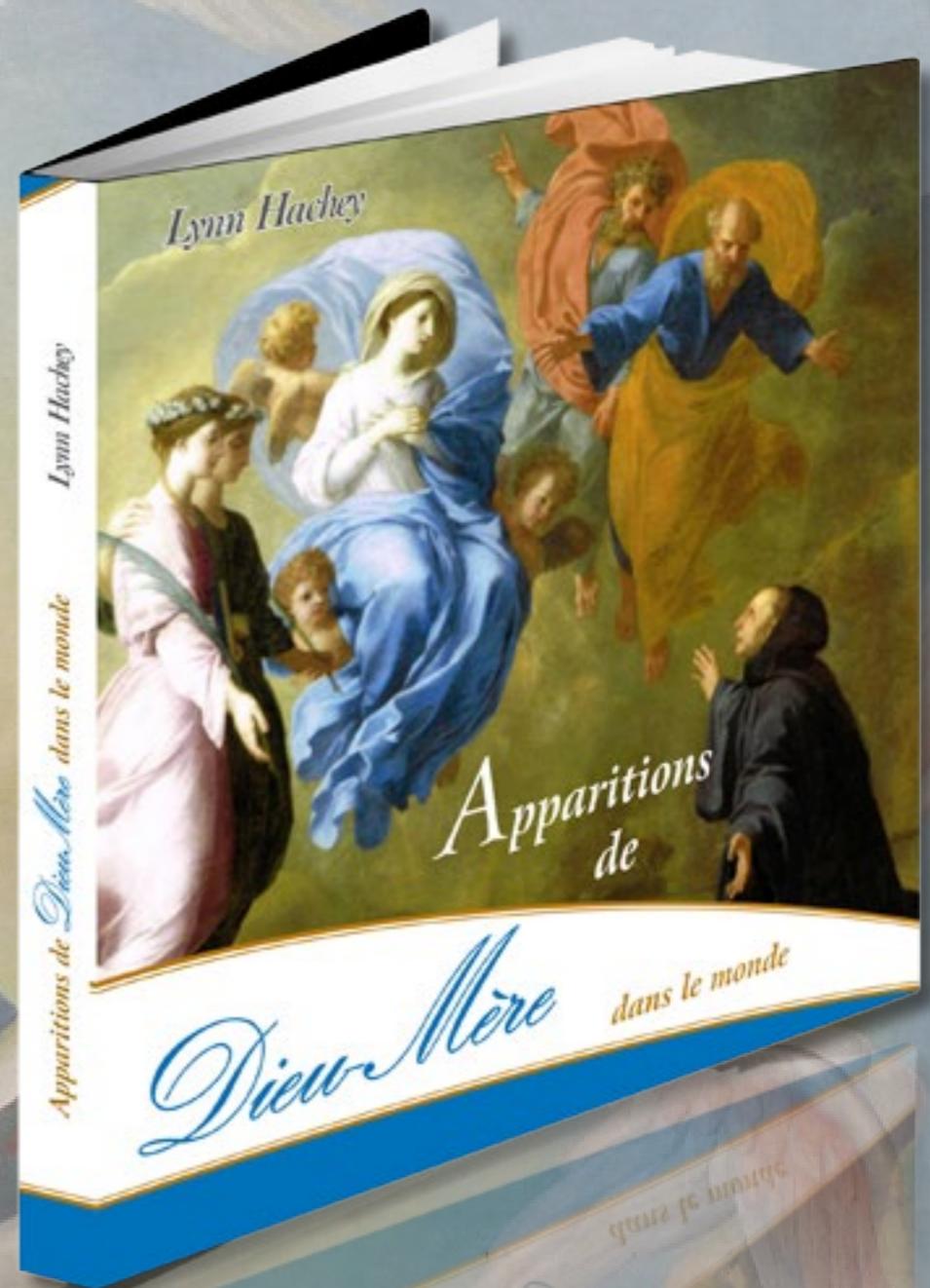
«*HORUS, ESPRIT DIVIN, RÉPONDS AU PÈLERIN SUPPLIANT* »

Extrait d'un ancien Rituel Gnostique



# NOUVELLE PUBLICATION

Nous raconterons des histoires vraiment fascinantes, d'Apparitions de Vierges, qui se sont manifestées à des gens, en général très simples, mais avant tout, humbles. Une chose que tous avaient en commun, c'est l'amour, la dévotion et le respect de Dieu. Ainsi, pour bien appréhender, connaître et comprendre une Apparition, il est nécessaire de parler de la Vierge qui est apparue mais aussi de la personne qui a été témoin, en relatant ensuite, les messages de la Mère Divine apparue dans le monde.



# La Genèse et la Semaine Sainte

Extrait de la conférence « Révélations kabbalistiques et alchimiques du Patriarche » que vous pouvez trouver dans Le Cinquième Évangile

« ...ce que je peux vraiment affirmer, c'est que la Semaine Sainte, nous devons la vivre en nous-mêmes, ici et maintenant, dans le Grand Œuvre. »

La Genèse de Moïse et L'Apocalypse de saint Jean se complètent. Il est bon que nous jetions un coup d'œil à la Bible et que nous voyions la coordination de la Genèse et de l'Apocalypse.

Nous allons ouvrir ici les Saintes Écritures. Dans la Genèse, on dit :

*Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre. Or, la Terre était alors informe et vide. Les ténèbres couvraient l'abîme et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Et Dieu dit alors : que la lumière soit ! Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne et il sépara la lumière des ténèbres. Et Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Ce fut le matin et le soir du premier jour.*

Ceci, c'est le premier jour du Grand Travail de la Semaine Sainte dans lequel il faut « séparer la lumière des ténèbres ». L'Initié doit descendre alors aux Mondes Infernaux et connaître le secret de l'Abîme : le secret de Malkuth, le secret des Kliphos et de la seconde mort.

*Puis Dieu dit : qu'il y ait une étendue au milieu des eaux et qu'elle sépare les eaux des eaux. Et Dieu fit l'étendue et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue des eaux qui sont au-dessus de l'étendue et il en fut ainsi. Dieu appela cette étendue ciel. Ce fut le matin et le soir du deuxième jour.*

Ceci, c'est le deuxième travail qu'il faut faire. Dans ce deuxième travail alchimiste, il faut « séparer les eaux des eaux ».

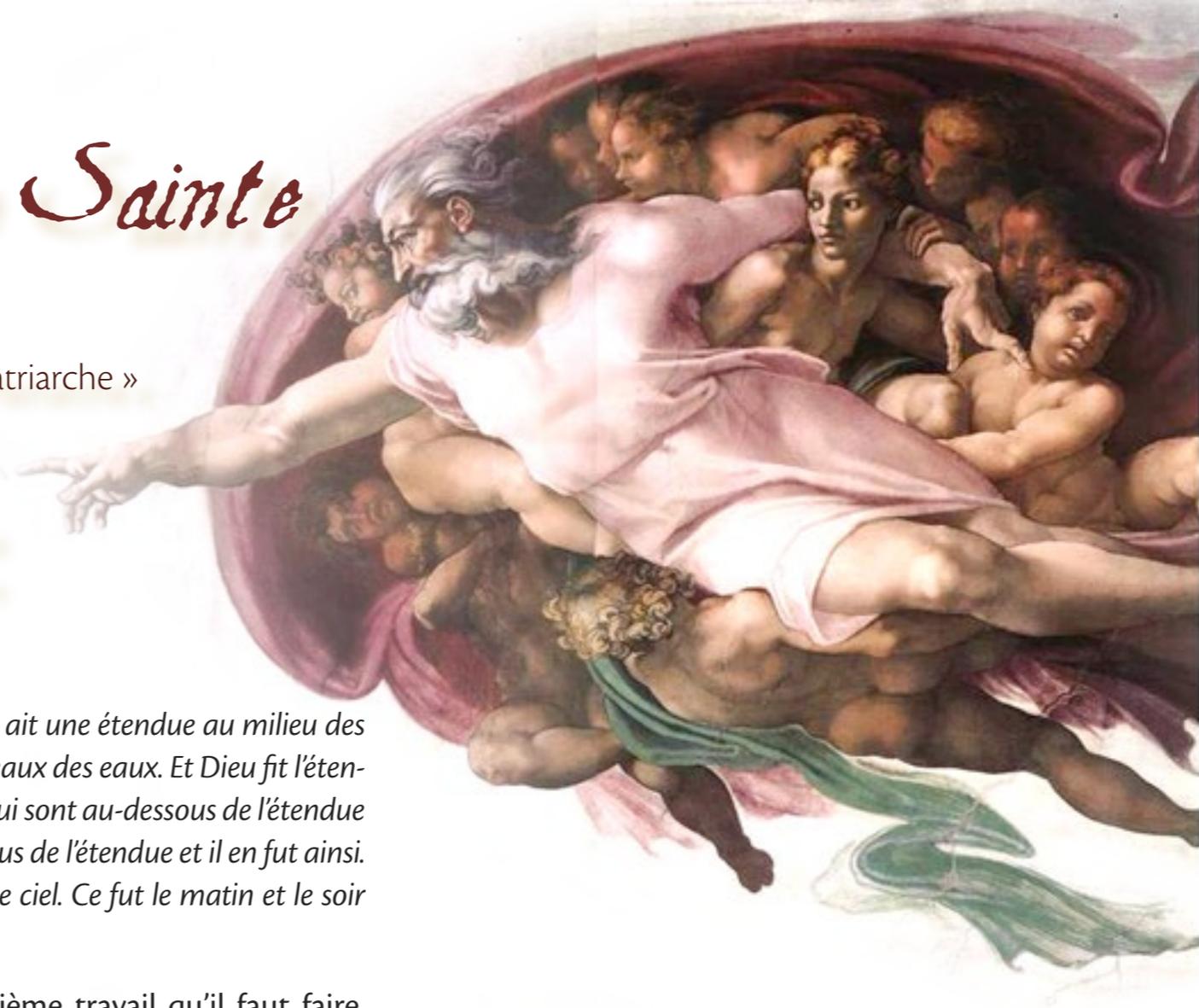
Tenez compte du fait que quand elle parle des « eaux », la Genèse fait référence aux Eaux Spermiques du premier instant, au chaos métallique de l'Alchimie. Il est clair que c'est dans le sperme que se trouve l'« Âme » du sperme même, l'Âme du chaos. Cette « Âme », c'est le Mercure de la Philosophie Secrète.

Qu'il faut « Séparer les eaux des eaux », c'est un fait : les eaux supérieures, le « Lait de la Vierge » (comme on dit dans l'Alchimie), le Mercure de la philosophie secrète ou l'Âme métallique du Mercure, doit être

séparée de la partie brute grâce à la transmutation, c'est évident.

Il y a trois types de Mercure : le Mercure brut ou le sperme, l'Âme métallique du Mercure que sont les courants sexuels, séminaux qui montent par Ida et Pingala (ça, c'est le deuxième Mercure) et le troisième Mercure, c'est clair, qui est celui produit quand les atomes solaires et lunaires du Mercure entrent en contact dans le Triveni, près du coccyx, et que s'éveille la Kundalini, le Feu sacré, le Soufre.

Ce Soufre féconde le Mercure et il se forme le troisième Mercure qui rentre par Sushumna, c'est-à-dire qu'il monte par la moelle épinière jusqu'au cerveau.





Et c'est avec ce troisième Mercure (avec l'excédent de ce troisième Mercure) que se cristallise le corps Astral et, bien plus tard, à une octave supérieure, le Mental et beaucoup plus tard, le Causal.

Ainsi donc, séparer les eaux des eaux est indispensable au moyen de la transmutation. **C'est le deuxième jour de la création.**

*Dieu dit aussi : que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un lieu afin qu'apparaisse la terre ferme. Et il en fut ainsi. Dieu appela la terre ferme terre, et la masse des eaux mer. Et Dieu vit que c'était bon. Ensuite, Dieu dit : que la terre produise de l'herbe verte, de l'herbe portant semence, et des arbres produisant des fruits selon leur espèce, portant chacun leur semence, partout sur la terre. Et il en fut ainsi. La terre produisit donc de l'herbe verte, de l'herbe portant sa semence selon sa nature et des arbres donnant selon leur espèce des fruits portant chacun leur semence. Et Dieu vit que c'était bon. Ce fut le matin et le soir du troisième jour.*

**Voilà donc le troisième travail :** la création du Corps Astral, du véhicule sidéral, qui doit parvenir à « donner du fruit ». Et quand donne t-il du « fruit » ? Quand le corps astral est un véhicule d'or pur, c'est

alors qu'il a donné du « fruit », car en lui, dans le Troisième Véhicule se trouve la vie...

*Et Dieu dit : qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour et la nuit, et pour qu'ils servent de signes pour marquer les saisons, les jours et les ans. Qu'ils servent de luminaires, dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et il en fut ainsi. Dieu fit deux grands luminaires, le plus grand des deux afin qu'il préside au jour, et le plus petit pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles et il les plaça dans l'étendue du ciel afin d'illuminer la terre, de présider au jour ainsi qu'à la nuit, et de séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que c'était bon. Ce fut le matin et le soir du quatrième jour.*

C'est à ce moment là qu'on parvient donc à façonner la quatrième Initiation proprement dite, qu'on parvient donc à posséder ce véhicule du mental, à proprement parler, qu'on parvient à la Christification dans le Grand Œuvre, et ceci est extrêmement important...

Et alors ces « signaux » qu'on voit en haut : le soleil, la lune, les étoiles et toute cette question, cela se réfère à la Sagesse Hermétique, car le monde de

Netzach, c'est le monde de la Sagesse Hermétique, c'est là qu'on trouve la Connaissance Hermétique. **De sorte que cette question du quatrième jour, qui est reliée à la quatrième Initiation, est très intéressante...**

En poursuivant, nous verrons ce qui suit :

*Et Dieu dit : que les eaux fassent d'êtres vivants et d'oiseaux qui volent au-dessus de la terre, dans l'étendue ouverte des cieux ! Alors Dieu créa les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui se meuvent et fassent dans les eaux, selon leur sorte, et tous les oiseaux ailés selon leur espèce. Et Dieu vit que c'était bon. Et il les bénit, en ces termes : fructifiez et multipliez-vous, remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Ce fut le matin et le soir du cinquième jour...*

**On sait bien que dans la cinquième Initiation, qui correspond au Monde Causal, on doit devenir maître des éléments, apprendre à gouverner tout ce qui a de la vie, devenir Seigneur du feu, de l'air, de l'eau et de la terre, apprendre à gouverner les pouvoirs de la nature, mais ceci n'est possible qu'en travaillant sur soi-même.**

C'est pourquoi je disais qu'avant d'essayer de gouverner les éléments de la nature (les Élémentaux du feu, de l'air, de l'eau, de la terre), on doit gouverner les nôtres : apprendre à gouverner les Élémentaux atomiques du sperme, apprendre à gouverner les Élémentaux atomiques du feu sexuel, apprendre à gouverner les Sylphes de notre mental, les Sylphes atomiques du mental (c'est-à-dire devenir maître de notre propre mental), et apprendre aussi à gouverner les gnomes atomiques qui forment la chair et les os, devenir maître des Élémentaux atomiques à l'intérieur de nous-mêmes...

Seul celui qui devient maître de son propre corps peut devenir maître de la nature. On ne pourra pas réussir à gouverner les Élémentaux de l'univers si on n'a pas gouverné nos propres Élémentaux atomiques, ceux de notre corps. Tout cela s'apprend au cinquième jour de la création.

*Ensuite Dieu dit : que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, des bêtes, des reptiles et des animaux de la terre selon leur espèce. Et il en fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, du bétail selon son espèce et tout animal rampant sur la terre selon son espèce. Et Dieu vit que c'était bon. Alors Dieu dit : faisons l'homme à notre image, comme à notre ressemblance. Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bêtes, sur toute la terre et sur tout animal qui rampe sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa (ceci est très important, n'est-ce pas ? indubitablement, c'est très important). Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. Et*



*Dieu dit : voici, je vous donne, pour vous nourrir, toute plante portant sa semence partout sur la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence. Je donne aussi à tout animal vivant sur la terre, à tous les oiseaux du ciel, et à tout animal qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, toute plante verte pour*

*qu'ils s'en nourrissent. Et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et trouva que c'était grandement bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : Ce fut le matin et le soir du sixième jour...*

De sorte que Dieu les créa mâle et femelle. Mais, quand est-ce qu'on devient véritablement mâle et femelle ? Quand les principes masculins et féminins de la Séité se fusionnent-ils ?

Tenez compte du fait que **ceci est le travail du sixième jour en Alchimie, il appartient au sixième travail**, dans lequel Bouddhi, la Walkyrie, après avoir épousé le chevalier, l'Âme Humaine, se fusionne intégralement à lui au moyen du Feu. Alors, se forme l'homme androgyne parfait. Oui, mais parfait : Mâle et Femelle, avec des pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau, sur la terre et sur tout ce qui est, a été et sera. C'est le dernier jour de la Création...

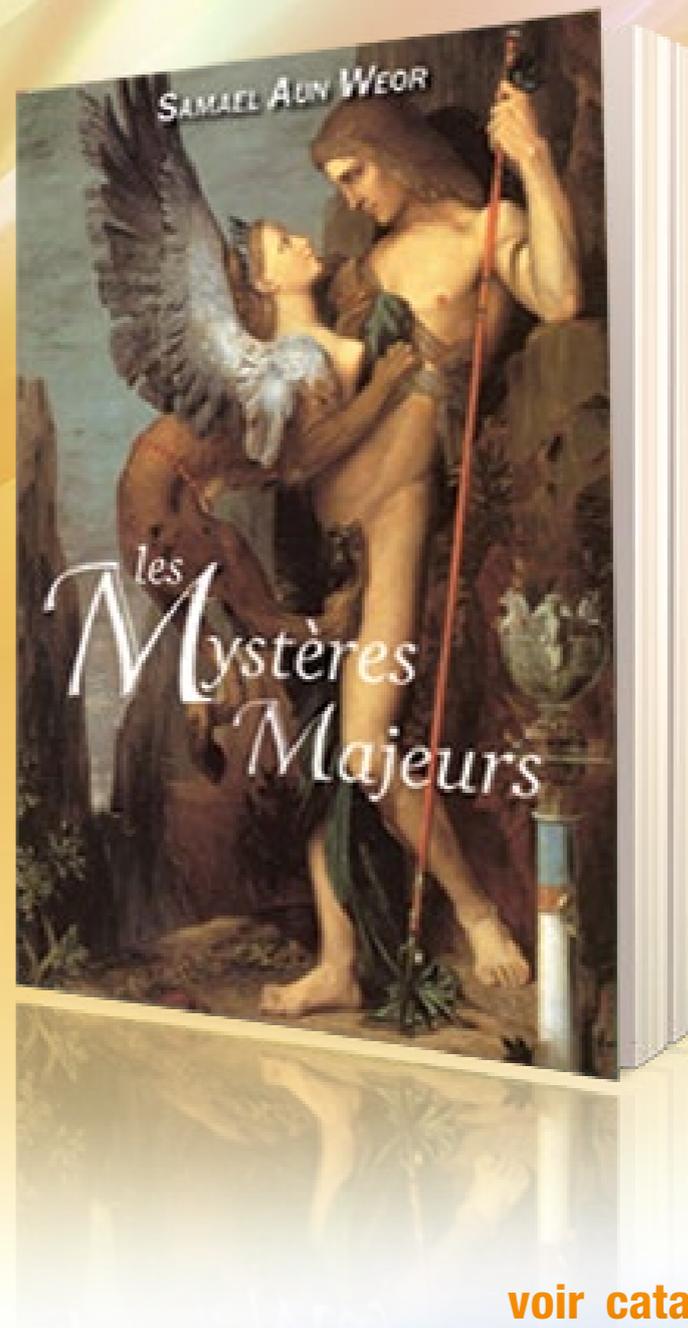
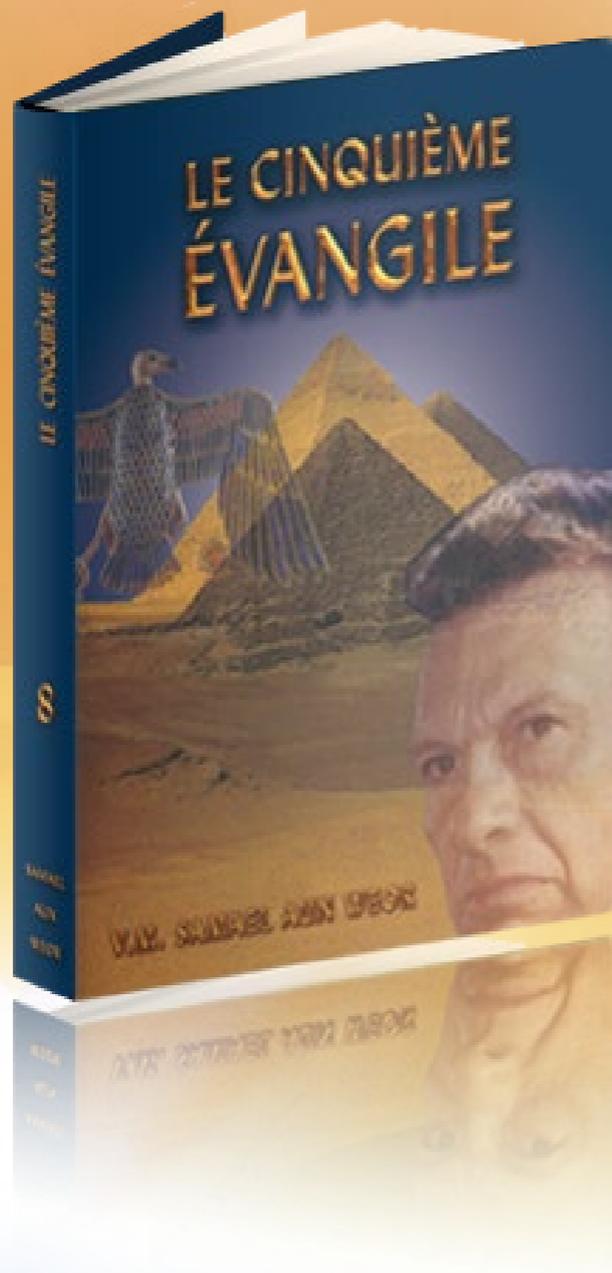
*Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute leur armée. Au septième jour, Dieu avait achevé tout l'ouvrage qu'il avait fait. Alors il se reposa, le septième jour, de tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car, ce jour-là, il se reposa de tout l'ouvrage qu'il avait fait dans la création...*

Quand on fait le septième travail, le septième jour de la Semaine Sainte, l'Œuvre est consommée : « Consumatum est ! », « tout est consommé ! ». Alors c'est la suprême remise de l'Esprit au Père.

Plus tard, au huitième jour, le Père ressuscite en le Fils, dans le Fils, le Père ressuscite, il se lève de son sépulcre de verre, après la résurrection des morts. Mais tout ce travail, en soi, forme la Semaine Sainte...

# NOUVELLES PUBLICATIONS

LE CINQUIÈME  
ÉVANGILE  
TOME 8



ÉDITION  
COULEUR

[voir catalogue complet](#)

**AGEAC**

ASSOCIATION GNOSTIQUE D'ÉTUDES  
ANTROPOLOGIQUES, CULTURELLES Y SCIENTIFIQUES

[www.ageac.org](http://www.ageac.org) [www.samael.org](http://www.samael.org) [www.radiomaitreya.org](http://www.radiomaitreya.org)

commandes: [ageac.diffusions@orange.fr](mailto:ageac.diffusions@orange.fr)

# NAG HAMMADI ILLUMINE LE CRISTIANISME AUTHENTIQUE



Trouvés en 1945 à Nag Hammadi, les évangiles appelés “apocryphes” représentent 13 volumes sur papyrus, soit 52 textes qui donnent enfin une vision non censurée et non adultérée du foisonnement spirituel chrétien des premiers siècles. Ils auraient été écrits entre 50 et 140 après J.-C. et déjà en 180 l'évêque Irénée de l'église de Lyon considère hérétique ces évangiles “*Abîme de folie et de blasphème envers le Christ*” selon lui. Les auteurs de ces textes sont aujourd'hui appelés les “chrétiens gnostiques”, à la différence des chrétiens de l'église actuelle appelés “orthodoxes” (dans le sens grec du mot, ceux qui ont l'opinion droite “*ὀρθός*”, [orthós], droit et “*δόξα*”, [dóxa], opinion. Nous utiliserons donc ces deux termes pour cet article.

Ces textes mettent en scène les mêmes personnages que le Nouveau Testament, mais ils montrent souvent une vision plus intérieure et mystique du Christianisme. Quels étaient réellement les sources de conflits et les enjeux politiques des débats doctrinaux des premiers siècles de l'ère chrétienne, c'est ce que nous allons voir :

Tout d'abord la Résurrection du Christ historique divisait les chrétiens et même les témoignages du nouveau testament ne sont pas totalement concordants sur ce point. Ainsi Luc écrit : “*il devint invisible*”, et Jean : “*Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté: cesse d'être incrédule, sois croyant*”. Aussi surprenante soit-elle, la résurrection est maintenue fermement dans les canons de l'église chrétienne orthodoxe, on peut donc se demander : Quelle est l'implication politique de la résurrection ?

## QUELLE EST L'IMPLICATION POLITIQUE DE LA RÉSURRECTION ?

D'après Luc, après sa résurrection, Jésus semble désigner Pierre comme successeur " *Sur cette pierre j'édifierai mon église.* " Les évangiles de Marc et de Jean, eux, citent Marie-Madeleine comme premier témoin de la résurrection. Qui est donc le successeur de Jésus ? Le récit de Luc, dans son interprétation au sens propre, est la base inaltérable de l'église orthodoxe, ainsi Pierre et le Pape seraient les seuls authentiques représentant de l'Église Chrétienne. Les Évangiles dit hérétiques, considèrent plus important l'aspect symbolique de la résurrection, et la voient comme un processus initiatique intime mis au grand jour par ce grand Initié qu'était Jésus. De plus, cette pierre sur laquelle édifier l'église, représente symboliquement la pierre d'achoppement des Mystères Alchimiques, et non pas le Pierre historique.

Il y avait donc deux visions opposées, une verrouillée, contrôlée et transmise par les "héritiers auto-proclamés" de Pierre et l'autre vivante et basée sur l'expérience directe et les mystères. Ces deux visions si différentes étaient source de conflit, car elles posaient la question de qui devait légitimement administrer l'autorité de l'église...

D'un côté, les gnostiques considéraient que quiconque obtenait un contact direct, personnel avec le Divin avait autorité, ce qui constituait un danger politique pour l'église Orthodoxe. Cette même église développait la croyance en un Dieu unique créateur qui règne sur tout et qui délègue " *son pouvoir de régner* " à des " *chefs et responsables sur terre* ". Ici encore deux visions s'opposent, une vision gnostique plus incontrôlable et mystique, et une vision orthodoxe plus politique et matérielle, davantage en adéquation avec un système politique stable pouvant être pérennisé et étendu aux masses. Les orthodoxes craignaient l'insubordination et le manque de contrôle sur les gnostiques, lesquels considéraient comme élémentaires, primitifs et sans profondeur réelle les rituels et enseignements orthodoxes. Ainsi, dans l'Apocalypse de Pierre, on peut lire : " *D'autres en dehors de nous, s'intitulent évêques et diacres, comme s'ils avaient reçu leur pouvoir de Dieu.* "

*Ces gens là sont des canaux asséchés.* " Malgré ces dissensions, les Initiés gnostiques étaient intégrés à l'intérieur de l'Église Primitive durant les deux premiers siècles après J.-C. et ils diffusaient secrètement leurs enseignements dit hérétiques. Il n'existait pas vraiment deux églises distinctes mais plutôt une église plurielle, riche et vivante.



## DISPARITION DE L'ASPECT FÉMININ

Un autre aspect fondamental du christianisme orthodoxe est l'absence de l'aspect féminin. La femme a été la grande perdante de la logique de l'hérésie imposée par les pères fondateurs de l'Église Orthodoxe. La disparition de l'aspect féminin de Dieu est une caractéristique commune du Judaïsme, du Christianisme, et de l'Islam, qui ont petit à petit perdu leur sens originel. Pourtant l'ancien testament mentionne déjà la dualité de Dieu dans la Genèse, 1:26-28 : " *Faisons l'homme à notre image [...] Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il le créa* ". Certaines sources gnostiques considéraient l'Esprit comme l'élément féminin de la trinité et critiquaient l'interprétation à la lettre des textes,

selon la façon orthodoxe, ainsi dans l'Évangile selon Philippe il est écrit : " Ils ne savent pas ce qu'ils disent. *Quand une femme a-t-elle jamais conçu de par une femme ?*"

D'autres sources gnostiques représentent la Mère Divine à travers la sagesse, Sophia, associée au mot hébreu Binah, qui serait à l'origine de la création. Les disciples de Valentin et de Marcos appelaient la Mère Divine "*Silence Mystique et Éternel, Grâce, Celle qui est avant toute chose, Sagesse Incorruptible*". Les sources gnostiques considéraient en général Dieu comme Père-Mère, masculin et féminin.

Le Maître Samael exprime clairement l'existence réelle de l'aspect féminin de Dieu dans la trinité à travers ses œuvres ; dans son livre Les Trois Montagnes, chapitre 2, il nous dit :

*" Au nom de la vérité, nous affirmons solennellement ce qui suit : l'époux de Devi Kundalini, notre Mère Cosmique particulière, est le Troisième Logos, l'Esprit-Saint, Shiva, le Premier-Né de la Création ; notre Monade intime, individuelle, ou pour mieux dire, surindividuelle. "*

Mais la conception duale de Dieu avait des conséquences politiques, en effet, les femmes étaient souvent l'égal des hommes dans les groupes gnostiques, elles avaient un rôle important, même si non public, dans la société politique, civile, religieuse et elles participaient aux cultes, particulièrement ceux de la Grande Mère et aux cultes Isiaques. Ces pratiques seront stoppées par les orthodoxes furieux contre cette importance de la femme (Irénée, Tertullien...) à partir de l'an 200 ap. J.-C. Suivant la tradition juive, ils voulaient limiter le rôle des femmes au strict cercle de la famille. Dans l'évangile, on constate pourtant que Jésus acceptait les femmes parmi ses disciples, Lucas 10:39-42 :

*" Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Mais Marthe, occupée à divers soins domestiques, s'approcha et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Jésus lui répondit en disant : Marthe,*

*Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule chose est nécessaire, et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée... "*

Dans les textes gnostiques comme Le dialogue du Sauveur, L'évangile selon Marie, ou Pistis Sophia, il apparaît un conflit entre Pierre et Marie-Madeleine qui illustre parfaitement cette opposition entre les deux courants. Ainsi on peut lire cette réponse faite à Pierre au sujet de Marie-Madeleine : "*Mais si le Sauveur l'a rendue digne, qui es-tu, en vérité pour la repousser ?*" Dans l'évangile selon Philippe, l'importance de Marie-Madeleine est encore plus forte, on peut y lire : "*La compagne du sauveur est Marie-Madeleine. Mais le Christ l'aimait plus que tous les disciples, et souvent il l'embrassait sur la bouche.*" On comprend ainsi aisément pourquoi ces textes furent éradiqués des Évangiles orthodoxes...

## LA CRUCIFIXION DU CHRIST

Autre sujet de dissension : la Crucifixion du Christ, qui est un fait historique mentionné dans les écrits romains et juifs. Dans les premiers temps de l'ère chrétienne, il y avait des controverses sur les souffrances et la mort du Christ ; certains avaient la vision d'un Christ très spirituel, symbolique, et d'autres une vision très humaine. Ce point implique une question pratique immédiate : Comment les chrétiens doivent-ils réagir face à leurs propres souffrances et à la mort ?

À l'époque des persécutions romaines, les personnes coupables d'être chrétiens qui refusaient d'adorer les idoles et l'Empereur étaient condamnés à mort, fouettés, puis décapité pour les citoyens, crucifiés ou jetés dans l'arène pour les autres. Beaucoup de chrétiens considéraient le martyr comme un gaspillage de vies contraire à la volonté de Dieu, mais les chrétiens orthodoxes voulaient vivre les actes de Jésus au sens propre, dans leurs propres corps physiques. Ils cherchaient le martyr (du grec " martus ", témoin) pour reproduire et revivre de façon exaltée les souffrances du

Christ. Ils considéraient comme une hérésie de ne pas chercher le martyr, en se basant sur Matthieu 10:38-39: "*celui qui ne prend pas sa croix et me suit n'est pas digne de moi.*" Encore une fois, est clairement illustré ici la vision matérielle au premier degré des orthodoxes, là où les gnostiques voyaient un dur chemin intime pour suivre le Christ intérieur.

Dans le texte apocryphe Témoignage de Vérité, on peut lire: "*Ceux-là se pressent vers les principautés et les autorités. Ils tombent sous leurs griffes à cause de l'ignorance qui est en eux*" Certains gnostiques critiquaient la logique simpliste du martyr "*si c'était aussi simple, tout un chacun confesserait le Christ pour être sauvé.*", cette logique se retrouve aujourd'hui dans certains groupes fanatiques qui cherchent la mort pour atteindre le Paradis, pour être sauvés... Mais d'un autre côté ces martyrs et persécutions aidèrent à construire l'Église Orthodoxe, ayant un impact sur la population romaine et propageant davantage le christianisme. Ils posent la base de l'orthodoxie: l'expérience corporelle de ce monde physique est le fait central de la vie humaine, dit autrement, la religion se vit seulement dans ce monde matériel. Les gnostiques eux, considéraient "l'Esprit intérieur" comme la partie essentielle. C'est l'Esprit et la lettre, l'intérieur et l'extérieur, le physique et le symbolique qui s'opposent encore.

## LA VÉRITABLE ÉGLISE

Vers 200 ap J.-C., tant les églises Gnostiques qu'Orthodoxes se disent être la "véritable église" et s'accusent mutuellement de fraude. Pour en terminer une fois pour toute avec ces troubles, l'église orthodoxe établit des critères précis qui la définissent et l'officialisent, elle établit donc trois critères clairs pour y appartenir: le Credo, le Baptême et l'obéissance au clergé. Selon Ignace: "*se séparer de l'évêque, c'est se séparer non seulement de l'église, mais de Dieu lui-même*". Irénée, en parlant de l'église, dit: "*Elle donne accès à la vie. Tous les autres sont des voleurs et des brigands.*", et tous ceux qui la repousse sont "*des esprits faux, de vils séducteurs et des hypocrites.*" Les gnostiques, de leur côté, continuent de préférer les faits aux dogmes

et croyances imposés, dans l'Évangile selon Philippe, un témoignage de maturité spirituelle est exigé pour démontrer l'appartenance à la véritable église: "*vous les reconnaîtrez à leurs fruits*". De même dans Santiago 2:24-26, il est dit: "*Vous voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié [...] Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte*" Dans l'Apocalypse de Pierre on peut également lire: "*il en est qui sans comprendre le mystère, parlent de cela qu'ils ne comprennent pas, et ils prétendent que le mystère de vérité n'appartient qu'à eux seuls.*" Les gnostiques proposent une voie de recherche intime de la vérité, de Dieu, à l'inverse de l'église orthodoxe qui rejette le doute, la recherche, la philosophie. À la question "*comment saurions-nous le chemin?*" les Évangiles gnostiques s'orientent donc logiquement vers le soi-même, la lumière intérieure. L'Évangile selon Thomas dit: "*il y a de la lumière à l'intérieur d'un homme de lumière, et il illumine le monde entier. S'il n'illumine pas, ce sont les ténèbres.*"

## DIEU DANS OU EN DEHORS DE L'HOMME ?

La vision de Dieu est également très différentes, les orthodoxes le considèrent de la même façon que la tradition hébraïque traditionnelle: Dieu est distinct de l'humanité. Les gnostiques eux, pensent au contraire que l'humanité est à la base divine, mais que c'est elle qui s'est éloignée de Dieu et qu'elle doit retourner vers lui, ce qui la place dans la continuité des grandes traditions spirituelles du monde antique. Dans l'Évangile selon Thomas, le Christ dit:

*"Je les ai trouvés tous ivres, je n'ai trouvé personne parmi eux qui eût soif, et mon âme a éprouvé de la peine au sujet des fils des hommes, car ils sont aveugles dans leurs cœurs, et ils ne voient pas qu'ils sont venus au monde étant vides; ils cherchent aussi à sortir du monde étant vide."*

Cette phrase du Christ n'est pas sans rappeler le célèbre Diogène, qui, marchant dans la ville une lanterne à la main, disait "*Je cherche un homme*", un homme qu'il ne trouva jamais. Dans l'évangile selon saint Thomas, on peut lire:

*“ Mais le royaume est à l'intérieur de vous, et il est à l'extérieur de vous. Quand vous vous connaîtrez, alors vous serez connus et vous saurez que vous êtes les fils du Père qui est vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté, et vous êtes la pauvreté.”*

Alors que l'église orthodoxe insiste sur le personnage historique de Jésus, les évangiles et textes gnostiques montrent là encore une vision différente, la réalité, l'histoire, est secondaire par rapport à sa signification, son symbolisme, son enseignement spirituel, sa valeur intrinsèque. Évangile selon Philippe :

*“ Tu as vu l'Esprit, tu es devenu l'Esprit. Tu as vu le Christ, tu es devenu le Christ. Tu as vu le Père, tu es devenu le Père... Tu te vois toi-même, et ce que tu vois, tu le deviendras.”*

Ainsi, celui qui possède ou incarne la gnose est appelé à devenir un Christ, a laisser entrer Dieu à l'intérieur de lui-même. Avec cette vision les gnostiques étaient peu enclins à accepter les structures fermées, rigides et superficielles de l'église orthodoxe. La partie pratique de l'enseignement était certainement transmise oralement car considérée secrète, ce qui énervait davantage l'église orthodoxe. Tertullien compare les mystères des valentiniens aux mystères d'Éleusis, au sujet desquels il disait :

*“ ils commencent par entourer l'entrée dans leur secte de conditions accablantes. Ils imposent une longue initiation avant d'être affilié, jusqu'à cinq ans d'initiation pour les disciples jugés aptes, afin qu'ils puissent les instruire tout en différant la pleine connaissance, accroissant apparemment la valeur de leur mystère en fonction du désir ainsi créé de les connaître. Suit alors le devoir de se taire...”*

Cette discipline, les thèmes doctrinaux de la gnose (la découverte du divin en soi) représentait un sérieux danger pour la doctrine catholique orthodoxe, car ils ne prêtaient ni à une religion de masse, ni à la création

d'une église avec un pouvoir politique fort.

## LA PENSÉE UNIQUE FACE À LA DIVERSITÉ

Les gnostiques énonçaient un mode de vie orienté vers l'intérieur, mais ne rejetaient pas pour autant la vie sociale, comme les valentiniens qui avaient une famille et une vie sociale normale. Les chrétiens orthodoxes donnaient au contraire une importance majeure à la vie horizontale et matérielle. Les écritures décrivent aussi bien l'une que l'autre tendance, même dans les écrits “ légitimes ”, les 4 évangiles. Il est très dommage que l'église catholique apostolique romaine ait de tout temps et volontairement détruit tout courant ou écrit qui n'était pas en accord avec sa vision très matérielle de la religion, au détriment de la mystique, qui a d'ailleurs aujourd'hui totalement disparue du christianisme orthodoxe. C'est seulement en étouffant le gnosticisme que l'église “ officielle ” a pu ériger une organisation unique avec une doctrine et une liturgie unique et simpliste, et une hiérarchie unique. Les églises gnostiques ne survécurent donc que quelques siècles en plein jour. Ses quelques textes qui ont miraculeusement survécu aux destructions et sont encore aujourd'hui totalement rejetés par les églises chrétiennes “ officielles ” apportent une opportunité exceptionnelle d'aborder à nouveau, après 2000 ans de silence forcé, les grandes questions légitimes du christianisme originel :

Comment comprendre la résurrection ?

Quel rôle pour les femmes ?

Qui était le Christ ?

Quel est le chemin spirituel montré par le Christ ?

Quelles similitudes entre le Christianisme et les autres grandes religions ?

À l'inverse de la position intransigeante et dogmatique de l'église orthodoxe, des auteurs gnostiques de tous temps, prêchent l'unité dans la diversité, la tolérance, chacun ayant un degré de spiritualité et de compréhension différent. Rappelons ici les paroles de Paul, dans son premier épître aux Corinthiens 12: 12-13:

*“ Le corps humain forme un tout, et pourtant il a beaucoup d'organes. Et tous ces organes, dans leur multiplicité, ne constituent qu'un seul corps. Il en va de même pour ceux qui sont unis au Christ. En effet, nous avons tous été baptisés par un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou grecs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire.”*

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor exprime une idée similaire dans l'introduction de son œuvre, Le Mariage Parfait, qui nous permet de conclure cette réflexion :

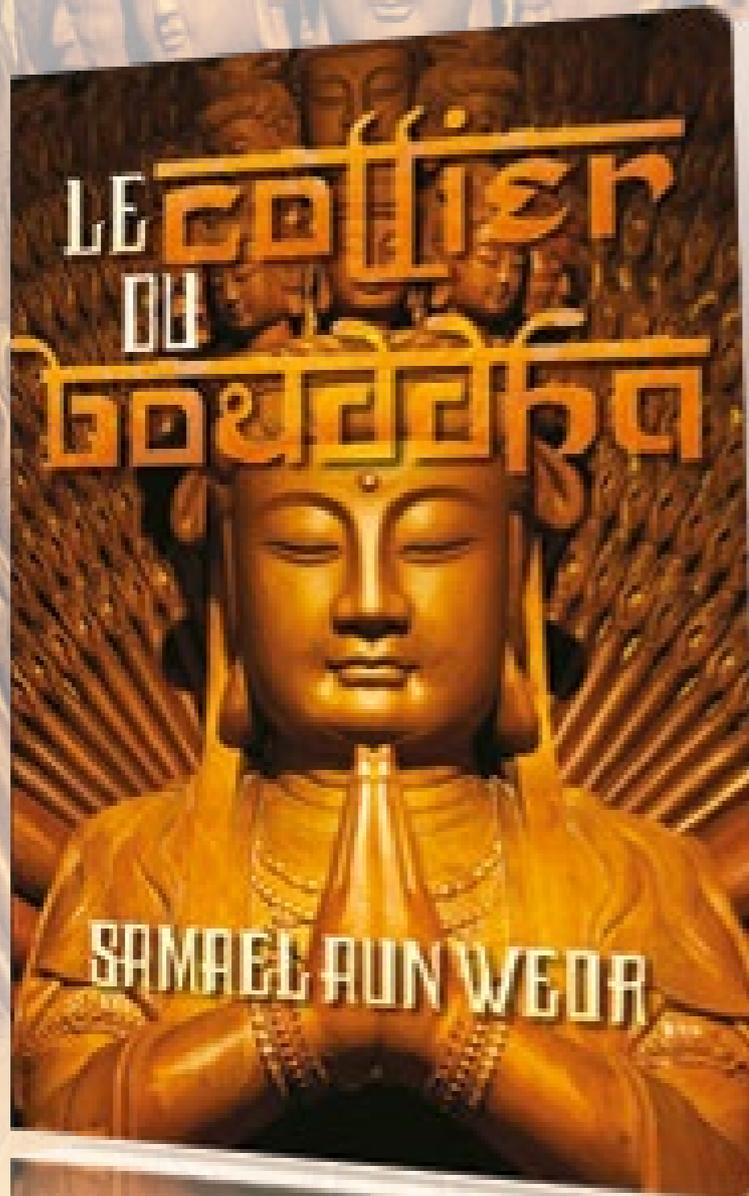
*“ La Doctrine de la Synthèse ne peut faire de tort à personne puisque c'est la Synthèse de tout. [...] N'importe quelle forme religieuse ou système ésotérique s'enrichit avec la Synthèse. [...] Nous aimons tendrement toutes les formes religieuses ; nous savons qu'elles sont la manifestation amoureuse de la Grande Religion Cosmique Universelle. ”*

**Nous aimons tendrement toutes les formes religieuses ; nous savons qu'elles sont la manifestation amoureuse de la Grande Religion Cosmique Universelle.**

Ιησους Χριστος



# NOUVELLE PUBLICATION



Le lecteur trouvera, dans ces pages, d'immenses vérités relatives à la force des atomes, à l'action des hydrogènes, à la constitution septuple de l'Homme véritable, ou à la véritable raison d'être du célèbre collier de cent huit perles que portent, avec une ferveur mystique, les authentiques Brahmanes de l'Inde. Voici un fragment des mystères immenses que garde en ses entrailles la Gnose Divine.

# Les Mystères Orphiques

Conférence du V.M. Kwen Khan du 4 février 2013 à Gérone

Nous allons profiter de cette réunion fraternelle pour dissenter un peu sur ce qui, dans l'ésotérisme, est connu sous le nom de Mystères Orphiques.

Quand nous parlons des Mystères Orphiques nous parlons d'un personnage central: Orphée. Orphée, selon certains pseudo-chercheurs fut simplement un poète, une sorte de troubadour qui, selon eux, fut ensuite élevé au rang de divinité.

Ils l'appellent troubadour parce qu'il était toujours accompagné d'une lyre avec laquelle il entonnait des mélodies surprenantes et transcendantes. La réalité d'Orphée est différente. Orphée fut, mes chers frères, un Grand Initié, un habitant de la Voix Directe qui est devenu bien des siècles avant l'ère chrétienne le premier Prophète de l'antiquité grecque et le prince de tous les poètes et de tous les musiciens.

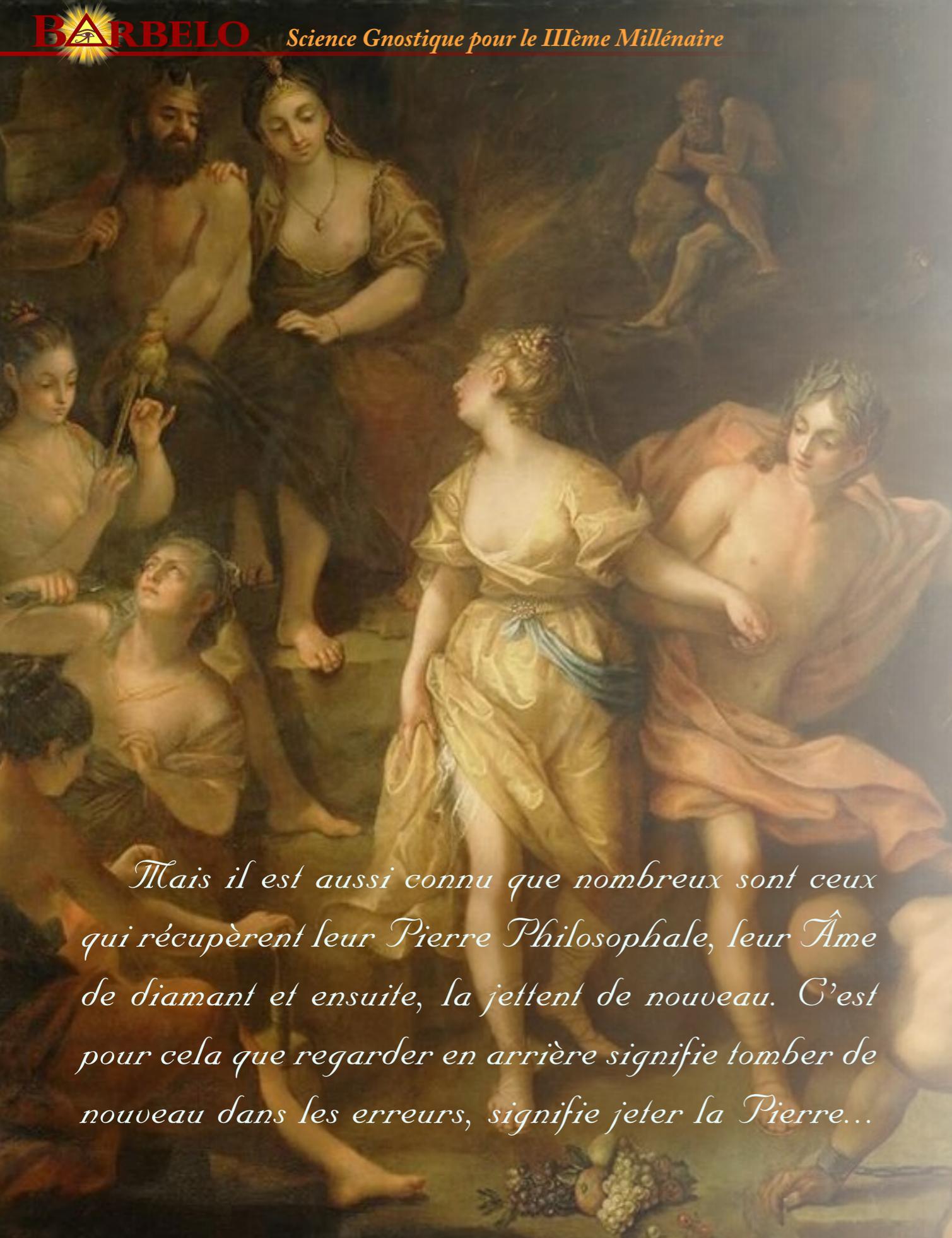
Personne ne sait avec certitude quelle était son origine, personne ne sait l'âge qu'il avait quand le monde le connut en tant que Hiérophante, personne ne sait de quel pays il venait... Mais il est dit, entre la réalité et la légende, qu'il avait un nom et que ce nom en grec ancien signifiait « l'obscur ».

Cela nous fait penser à la mythologie égyptienne, parce que justement le Père de la mythologie égyptienne fut appelé Amon et Amon en langue hiéroglyphe antique signifiait « l'occulte » parce que l'Être est l'Être, l'Être est l'occulte de l'occulte. C'est pour cela qu'ils le sculptèrent en granit obscur, parce que la vérité incarnée ou non est quelque chose d'obscur, d'incompréhensible pour la mentalité humaine commune et courante. De là provient donc le nom que les anciens attribuaient à Orphée, et qui signifiait « l'obscur ».

Certains finirent par dire qu'il venait d'une lignée hindoue, d'autres affirmèrent que par le contenu de sa doctrine il semblait que son enseignement découlait des courants Brahmaniques..., mais en réalité il faut dire qu'Orphée ne fut pas seulement un participant de la religiosité indienne, mais qu'il fut aussi un participant des Mystères des habitants du Nil, c'est-à-dire, de l'Égypte antique.

Là-bas, Orphée étudia la médecine, l'astrologie et la magie. Nous savons également qu'il fut un temps à Samothrace, et là-bas, à Samothrace, il y avait effectivement un culte transcendantal appelé le Kabirisme. Ceux qui parvenaient, dans ce culte, à se rencontrer soi-même, on les appelait Kabîrs. C'est à partir de là que le béni Maître Aberamentho, nous l'appelons aussi le Grand Kabîr Jésus, parce qu'il a participé du Kabirisme.





*Mais il est aussi connu que nombreux sont ceux qui récupèrent leur Pierre Philosophale, leur Âme de diamant et ensuite, la jettent de nouveau. C'est pour cela que regarder en arrière signifie tomber de nouveau dans les erreurs, signifie jeter la Pierre...*

Dans cette doctrine on rendait surtout un culte aux sept esprits du feu, sur des places autour desquelles étaient réalisés des rituels extraordinaires qui faisaient parfois apparaître physiquement les Divinités invoquées.

Il faut dire qu'Orphée fut le père de la mythologie et de la théologie grecque, et, il faut dire aussi que, selon certaines légendes, il était le fils d'une Muse et son enseignement était si prolifique, si profond, que nous pourrions la comparer à une source d'eau vive. De cet enseignement prolifique, surgirent des personnages tels qu'Homère ou des théologiens de haut rang comme Pythagore et Platon.

Cela dit, demandons-nous à présent quel était le centre des Mystères Orphiques.

Très peu d'informations ont pu être conservées sur cette tradition archaïque, mais ce que nous savons au moins, c'est que tout tournait autour d'une tragédie et d'un drame.

On dit, par exemple, qu'Orphée avait une amante ou une fiancée qui s'appelait Eurydice. On dit qu'Eurydice fut un jour poursuivie par un scélérat et, dans sa course, fut mordue au talon par un serpent... Après sa mort, mystérieusement Eurydice fut conduite au Tartare, à l'Averne, c'est-à-dire aux enfers.

Quand son époux ou fiancé Orphée apprit cette tragédie, il se rendit immédiatement avec sa lyre aux entrailles du monde souterrain et, en jouant de sa lyre, réussit à enchanter Pluton et Proserpine son épouse, les rois de l'Averne, et les convaincre de lui rendre son amante, Eurydice.

Ces dieux de l'Averne acceptèrent à une condition. La condition était que, en sortant des Enfers, Orphée marcherait devant, Eurydice derrière lui, et il lui était catégoriquement interdit de regarder vers l'arrière pour voir si son épouse le suivait. Il en fut convenu ainsi et il en fut ainsi, Orphée s'en alla et Eurydice commença à le suivre. Les traditions disent que l'amour d'Orphée pour sa femme était si grand qu'à mi-chemin il ne put résister à la question de savoir si elle le suivait ou non et il regarda vers l'arrière et ce mouvement fut fatal. À cet instant Eurydice émit un cri déchirant parce que des forces très puissantes l'entraînèrent de nouveau dans les entrailles de l'Abîme.

Incontestablement, la légende dit que cela fut un grand choc pour Orphée et, en conséquence il déambula longtemps d'un bout à l'autre de la terre pleurant la perte de sa bien-aimée. Ensuite, la tradition dit qu'Orphée mourut et, il existe deux versions: l'une dit qu'un rayon venu du Ciel le tua, et l'autre, la plus acceptée, dit que sur son chemin, il se retrouva face aux Ménades de Ciconia. Ces Ménades étaient une sorte de nymphes, mais très sauvages. Comme il repoussait leurs charmes et leurs offres luxurieuses, la légende dit que celles-ci se jetèrent alors sur lui et le tuèrent en le dépeçant, jetant la tête d'Orphée et sa lyre dans le fleuve Hébre (avec un H).

Ce fleuve arriva finalement à une embouchure dans la mer, et la lyre et la tête qui flottaient restèrent plus tard bloquées dans la fissure d'une roche. La tradition millénaire dit que cette tête et cette lyre sont devenus des oracles pendant une très longue période. Tout celui qui passait par cette zone maritime recevait une prédiction: voyageurs, navigateurs, explorateurs... L'oracle leur parlait, les avertissait sur leur vie, les guidait, les orientait, etc. Plus tard on dit que cette lyre fut ramassée et placée à l'intérieur d'un sanctuaire qui fut érigé pour Orphée.

Mais on dit aussi qu'un voleur voulu subtiliser la lyre et y parvint, et avant de pouvoir courir se cacher, les Dieux l'éliminèrent, reprirent la lyre et la transformèrent en une constellation dans le Ciel. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui les astronomes parlent de la constellation d'Orphée, dans laquelle se dessine, en langage de l'astronomie, la lyre d'Orphée. « Que lui est-il arrivé? », nous demandons-nous maintenant...

L'histoire et la légende disent qu'Orphée revint au monde des vivants mais à son retour, il exigea de

ne pas naître d'une mère terrestre, de ne pas être mis au monde par une femme quelconque, et voulu naître en tant que cygne. Et il en fut ainsi, il revint en tant que cygne et c'est alors de là que de nombreuses fraternités médiévales, pré médiévales et postmédiévales eurent justement comme symbole de l'Autoréalisation un cygne. Il y a encore certaines fraternités ésotériques qui se font appeler « Fraternité du Cygne » en l'honneur d'Orphée.

Pour nous autres gnostiques, il est incontestable que le cygne a une transcendance énorme parce qu'il représente la plus haute sublimation de l'Amour fait chair. Cet oiseau représente l'amour dans son niveau spirituel le plus élevé et dans la beauté ineffable que cette créature possède.

La légende raconte en plus que le pouvoir qu'avait Orphée avec sa lyre était incommensurable. On disait que là où il jouait de cet instrument à sept cordes, la nature frémissait, les animaux et les oiseaux se prosternaient devant lui pour l'écouter et que même les arbres luttèrent pour arracher leurs racines afin de suivre Orphée partout où il allait.

Réellement, au milieu de tout cela, au milieu de toute cette merveilleuse légende, qu'il convient bien que nous commentions ici aujourd'hui, de cet affrontement d'Orphée avec les Ménades dont l'insigne Platon rend témoignage dans le dixième livre de son traité « Sur la république et les lois ». « Qu'est-ce que tout cela? », nous nous demandons maintenant grâce à la Gnose. Chers frères, trouvons des réponses à ces merveilles inconnues. Il faut comprendre Orphée sous deux aspects: l'un en tant que l'homme qui fut et qui exista et qui s'autoréalisa, et l'autre en tant que l'Être Intérieur Profond que chacun de nous porte.



Quand on dit qu'Eurydice fut mordue par un serpent qui lui injecta son venin et la tua, on fait allusion à l'Âme humaine. Chacun de nous est une Âme humaine incarnée dans un corps humain et, au cours des escapades de notre existence nous sommes mordus par le serpent de la passion animale qui nous injecte son cruel venin. Et probablement que ce venin nous fait non seulement perdre la Conscience mais aussi involuer. C'est donc pour cela qu'Eurydice termine dans le Tartare.

Il est clair qu'Orphée, dans ce cas en tant que l'Être Intérieur Profond d'Eurydice, cherche toujours à récupérer son Âme humaine et, avec le pouvoir des octaves musicales et les enseignements que renferment les sept cordes de la lyre d'Orphée, cet Être lutte pour sortir son potentiel animique et y parvient.

Mais il est aussi connu que nombreux sont ceux qui récupèrent leur Pierre Philosophale, leur Âme de diamant et ensuite, la jette de nouveau. C'est pour cela que regarder en arrière signifie tomber de nouveau dans les erreurs, signifie jeter la Pierre...

Il est incontestable que tout cela revêt une très grande importance. Le fait qu'Orphée, après sa décapitation, veut de nouveau revenir à la vie signifie l'amour pour l'humanité souffrante que tous les esprits libérés ont, qui malgré tant de souffrances endurées au cours de tant de réincarnations, décident de revenir encore dans le milieu humain. Mais il est écrit que celui qui possède la Pierre peut exiger des conditions quand il veut revenir dans cette humanité et c'est pour cela qu'il n'a pas voulu venir d'un ventre maternel terrestre mais venir justement en utilisant comme canal l'amour dans son niveau alchimique le plus élevé. Il ne voulut pas venir dans un ventre

profane mais à travers les ailes de l'amour sublimé, ce que représente le cygne.

Il faut comprendre toutes ces choses parce qu'elles sont remplies de profonds et d'intimes mystères. Avec le temps et l'apparition d'autres Dieux dans le panthéon égyptien, alors Orphée fut déclaré fils d'Apollon et d'une muse, rien de moins



que de la muse du rythme et de l'harmonie. Ainsi, cet insigne Initié entra dans le panthéon des Dieux grecs.

Et quelle était la signification des sept cordes qui composaient la lyre d'Orphée? Elles représentent sept vérités parce qu'Orphée est l'un des nombreux immortels qui se sacrifièrent pour remettre les Mystères Divins aux hommes. À cette époque, ce fut aux grecs, mais plus tard sa doctrine fut connue dans d'autres endroits de notre monde.

Les sept cordes de cette lyre sont sept grandes vérités que nous devons capter, comprendre, accepter et vivre.

La première de ces vérités est qu'il existe un Démonstrateur créateur que nous devons honorer et éveiller.

La seconde est que ce Démonstrateur réalise la Création et, dans cette création il place un prototype de lui-même, il place un individu angélique, l'Adam-Ève de la Genèse hébraïque.

La troisième vérité est qu'il existe le bien, le mal et le chemin du milieu.

La quatrième vérité est que seul l'Initié du chemin du milieu connaîtra le bien et le mal sans se laisser attraper par aucune des deux tendances, parce qu'il connaîtra le bon du mauvais et le mauvais du bon.

La cinquième vérité est que cet homme dont la Conscience est établie au-delà du bien et du mal revient à son point de départ originel.

La sixième vérité est que ce retour est constitué par trois montagnes ésotériques par lesquelles il faut transiter.

Et la septième et dernière grande vérité est que, finalement, cet initié et la Création doivent un jour revenir à l'Espace Abstrait Absolu avec à l'arrivée la nuit cosmique ou Pralaya.

Ainsi est dévoilé ce merveilleux mythe ou récit de ce qui fut un Initié qui enseigna les Mystères à travers la musique, et de ce fait on le fit apparaître en tant que fils d'Apollon, qui était la vérité exprimée au travers de sa mère, la muse Caliope, la dame du rythme et de la beauté.

Ici se terminent mes paroles.



*Il est clair qu'Orphée, dans ce cas en tant qu'Être Intérieur Profond d'Eurydice, cherche toujours à récupérer son Âme humaine et, avec le pouvoir des octaves musicales et les enseignements que renferment les sept cordes de la lyre d'Orphée, cet Être lutte pour sortir son potentiel animique et y parvient.*

# Cours par Skype

*Vous vous êtes déjà demandé quel est le sens de votre vie ?*

*Vous désirez développer l'auto-connaissance et un développement intérieur réel, pratique et authentique, mais vous ne pouvez pas accéder à une association AGEAC ?*



*AGEAC met à votre disposition des ateliers d'enseignement gnostique par internet grâce au programme de communication gratuit Skype.*

*Conférences audiovisuelles pour que vous soyez l'artisan de l'éveil de votre Conscience !*

**Informations : [coursskype@ageac.org](mailto:coursskype@ageac.org)**

# LA DANSE DES VOLADORES

Quand nous nous introduisons dans le monde énigmatique des cultures précolombiennes, nous trouvons une danse très ancienne qui fut préservée à travers le temps de génération en génération et qui est toujours célébrée de nos jours pour le plaisir et l'admiration de tous ceux qui parviennent à profiter de ce beau spectacle.

Nous faisons référence au rituel célébré spécialement dans la culture totonaque établie à l'Est du Mexique, au bord du Golfe du Mexique, et connu populairement sous le nom de « **La Danse des Voladores de Papantla** », parce que ce rituel tire son origine de ce lieu où il fut conservé le plus fidèlement, se propageant par la suite à d'autres pays comme le Nicaragua et le Guatemala.

Pour tout observateur, la danse se déroule de la façon suivante: cinq hommes vêtus de déguisements d'aras et entraînés à cette fin montent sur un poteau ou un mât qui, cloué au sol, s'élève à quinze mètres de hauteur (aujourd'hui, parfois, on les place à une hauteur de trente à quarante mètres).

Au sommet du mât se trouve un châssis, ou un cadre d'un mètre de côté, accroché à un cylindre appelé le « mortier » ou « tecomate ». Quatre de ces hommes, chacun placé sur un côté du cadre, s'attachent une corde à la ceinture, cette corde étant à son tour enroulée au cylindre qui soutient

le cadre et à laquelle ils seront suspendus une fois qu'ils se seront lancés dans le vide.

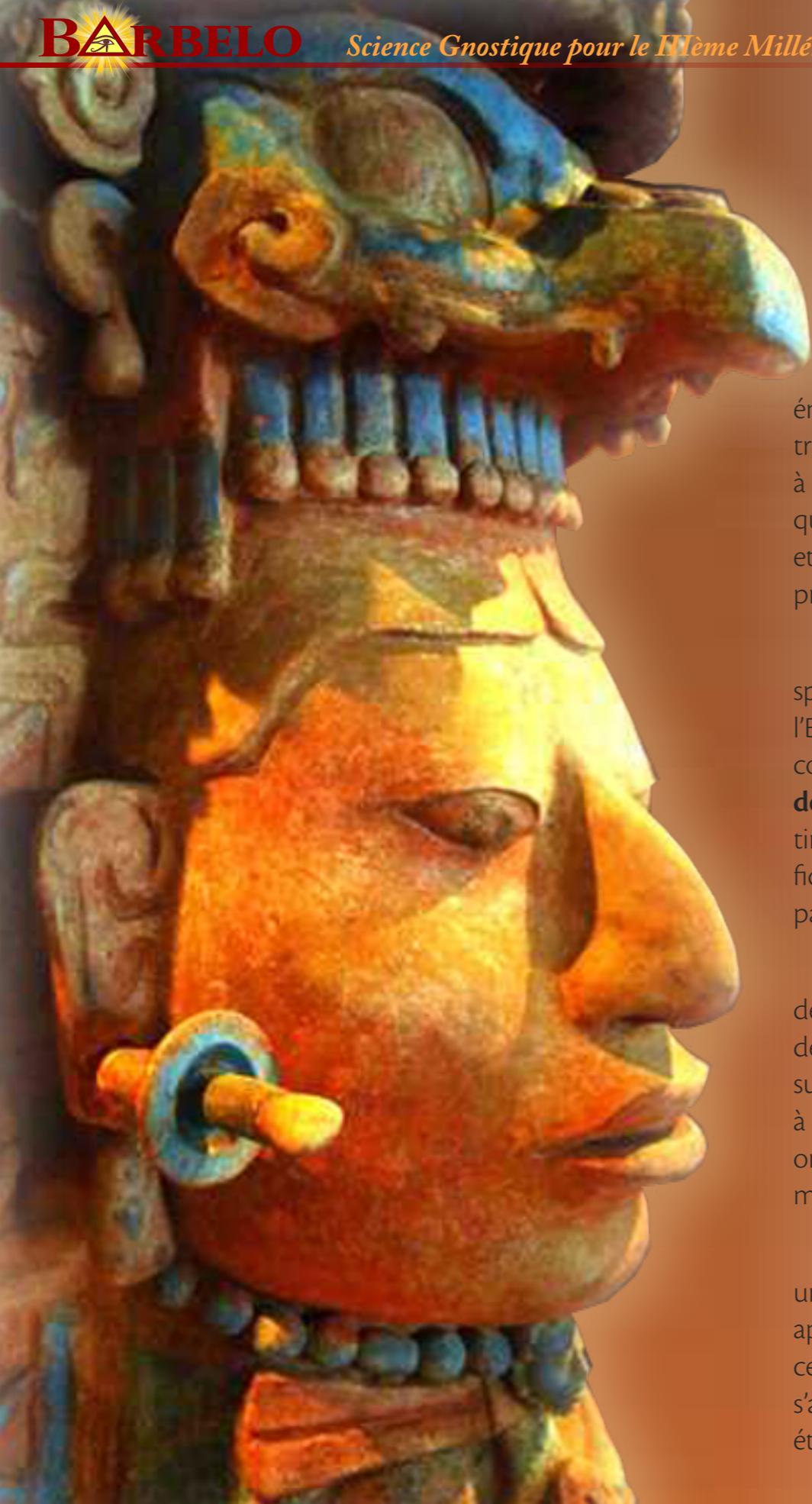
Le cinquième homme est le maître de cérémonie, appelé aujourd'hui le « caporal ». C'est celui qui reste au sommet du poteau jouant et dansant les « treize sons du Volador », avec une petite canne et un petit tambour en cuir de cerf, et en même temps, il salue un à un les quatre points cardinaux, limites de l'Univers, où règne le Dieu Soleil avec ses Ministres des Forces Cosmiques respectifs.

Une fois les salutations terminées, le caporal s'assoit pour ouvrir le vol des danseurs. Ces derniers se décrochent simplement en se laissant tomber la tête en bas et les jambes croisées, et avec leur poids, ils font tourner le « mortier », de sorte que les cordes se déroulent lentement. Les danseurs simulent ainsi des oiseaux qui descendent paisiblement en spirales dans le firmament, jusqu'à toucher le sol.

La description de la cérémonie se termine ici.

Mais il convient maintenant de se poser des questions face à cet événement d'une telle envergure: quelle est sa signification? Pourquoi tant de risque et de témérité? Dans quel but fut créée cette danse?

Essayons donc de pénétrer dans ces mystères à la lumière de l'Anthropologie Gnostique.



Premièrement, nous devons rappeler à notre cher lecteur que tous ces peuples mésoaméricains n'ont pas élaboré ces cérémonies pour le divertissement ou l'attraction populaire. Au contraire, ils ont toujours enfermé et exprimé au travers du symbole, de grandes vérités cosmogoniques, de l'anthropogénèse, religieuses, ésotériques, alchimistes, kabbalistes, astrologiques, etc., condensant sagement dans chaque acte, chaque peinture, chaque monolithe, chaque sculpture, chaque codex, chaque cérémonie ou chaque ensemble architectural, des principes artistiques, scientifiques, mystiques ou philosophiques de grande transcendance.

Ceci étant éclairci, passons maintenant à l'analyse détaillée des symboles de cette cérémonie.

Le tronc ou mât qu'on cloue à la terre et qui fait plusieurs mètres de hauteur est la scène centrale de toute ce cérémonial, et son élaboration se faisait (il y a trois ou quatre décennies) selon un rituel ancestral dans les monts du Totonacapan, où pousse l'arbre appelé « *Arbre de la Fécondité* » (*Tzokatkihui*), dont le bois est fort et résistant.

Après avoir sélectionné celui qui réunissait les caractéristiques requises en taille, robustesse et autre, le plus droit possible, les Voladores, guidés par le Caporal (qui dirigeait cette recherche), accompagnés de musique de flûte et de tambour, réalisaient un rituel spécial pour demander la permission à l'Élémental (partie animique de l'arbre) et pour le remercier, procédant ensuite à sa coupe et à son transport, toujours par ces mêmes « hommes Voladores », qui devaient s'être abstenus de relations sexuelles et d'alcool durant les sept jours

précédents, en tant que condition purificatrice du corps pour pouvoir célébrer toute cette liturgie magique, la Danse des Voladores.

**L'acte de fécondation et le caractère phallique et sacré décrit ci-dessus sont soulignés avec l'introduction du poteau dans un trou de trois mètres et demi de profondeur creusé dans la terre. Avec des chants et des prières, on couvre ce trou en demandant à la Terre Mère qu'elle le protège et qu'elle ne permette pas qu'il tombe.**

Postérieurement, on enroule autour de ce poteau une liane, appelée « queue de Coyote », par laquelle devront monter les danseurs. Préparé de cette manière, le poteau acquiert une autre dimension et un autre symbolisme, il représente maintenant un aspect ultraphysiologique: la colonne vertébrale avec ses canaux ganglionnaires qui conduisent l'électricité suprasexuelle du Feu Sacré, lequel doit s'élever depuis la base de la colonne vertébrale (l'os sacré ou coccyx), c'est-à-dire comme un serpent qui monte, victorieux, tel un Quetzal merveilleux ou un ara irisé, comme c'est le cas dans cette cérémonie.

Mais ce Feu Sacré ne peut monter sans la traditionnelle purification de l'Adepté. La Sageesse Archaïque le dit: « *Le puissant oiseau de Minerve (le Quetzal merveilleux) ne pourra pas monter le long de la colonne vertébrale des voleurs, des fornicateurs, des adultères, des menteurs, des assassins, des coléreux, etc.* ». C'est pour cela que la corde est appelée Queue de Coyote. Elle indique ainsi que c'est seulement en accord avec le Coyote, la Loi, c'est-à-dire, seulement avec les mérites du cœur que cette montée est possible.

**« On dit que le volador est né sans peur et que son étoile est Tlahuizcalpantecuhтли (la grande étoile du matin) ou Quetzalcoatl ».**



Ce Feu ainsi sublimé, montant jusqu'au cerveau et jusqu'au cœur, symbolisés par le cylindre ou « tecomate », octroie l'illumination définitive, étant donné que les hommes transcendent leur nature humaine et parviennent à la divine.

Le nombre cinq, représenté par les cinq voladores ou danseurs, représente la rigueur de la Loi...

Du haut, le caporal commence à danser et à jouer ses instruments face à l'Est (où apparaît l'étoile du matin, Vénus, et qui représente le Seigneur Quetzalcoatl) et tournant sur lui-même comme le fait la planète Terre autour de son axe, passant par le Sud, par l'Est et par le Nord en faisant des salutations, des adorations et des invocations aux quatre Détés des points cardinaux, pour symboliser que le Soleil est celui qui bouge (de notre point de vue) et qu'il faut suivre le chemin solaire.

Ces quatre Dieux des points cardinaux sont les mêmes que ceux représentés par d'autres cultures : les quatre Dieux de l'Amenti chez les Égyptiens, les quatre protecteurs de la race chez les Chaldéens, etc. Ce sont finalement des entités théologiques, rectrices des forces et des éléments naturels, qu'on pouvait arriver à contrôler, toujours avec une grande humilité et un profond respect, en s'inclinant devant ces Dévas protecteurs, en implorant cette aide puissante, laquelle, sans faute, descendrait du Ciel sur la Terre, comme le représente la descente des quatre voladores.

***On dit que le volador est né sans peur et que son étoile est Tlahuizcalpantecuhtli (la grande étoile du matin) ou Quetzalcoatl qui, étant un Dieu Solaire accompli, nous montre le chemin à suivre.***

Les treize tours que font les danseurs après s'être lancés dans le vide et avant de toucher le sol nous rappellent l'Arcane 13: « l'Immortalité », à laquelle on parvient au travers de sacrifices et renoncements suprêmes. Il représente la « Mort Mystique » par laquelle il faut passer irrémédiablement si on veut se conquérir soi-même, éveiller la Conscience et s'unir à l'Être.

Toute cette danse implique le sacrifice et, en plus de tous les symboles exposés précédemment, c'était aussi une prière communale dans laquelle les voladores, en tant que représentants du peuple, s'offraient aux Dieux Tutélaires pour implorer leur aide. Leonardo Zaleta (chercheur sur l'histoire du Totonacapan) l'explique bien dans son livre La Danse des Voladores :

***Seulement dans les hauteurs où le vent balance dangereusement le mât, le courage et la signification de leur sacrifice, ou l'offrande de leurs vies, si c'était nécessaire, pouvait être un hommage digne aux maîtres de leurs destins, leurs Dieux aimés et craints, implacables et généreux.***

Finalement, nous dirons que seul un peuple véritablement sage et possédant les Mystères Sacrés de tous les temps serait capable de modeler dans une cérémonie chargée de dynamisme et de couleurs, toute la connaissance profonde de l'homme et du Cosmos, combinant parfaitement l'art, la science, la philosophie et la religion, pour alimenter la Conscience de ceux qui y assistent et les connecter avec leur Être, qu'ils y assistent pour admirer curieusement le spectacle ou qu'ils participent à une invocation et un symbolisme si hauts.

C'est pour cela que nous disons :

***Gloire aux Fils du Soleil !***

***Gloire aux Dieux Solaires !***





radio   
MAITREYA

*Une extase à l'écoute !  
Abreuvez-vous avec la sagesse  
des Dieux*

Découvrez-la  
[www.radiomaitreya.org](http://www.radiomaitreya.org)  
(uniquement diffusée en langue espagnole)



L'un des graves maux qui se sont infiltrés dans le monde de l'ésotérisme est l'attitude superstitieuse devant les phénomènes qui impactent notre psyché. Sans trouver de relation de cause à effet et identifiés avec tel ou tel phénomène, nous réagissons, générant des concepts pour apaiser notre peur de perdre quelque chose de cher ou pour satisfaire notre sens de la protection pour que tel ou tel malheur ne nous arrive plus...

Il est indiscutable que cela ne nous donne que des sensations fausses et qu'en aucun cas cela ne nous garantit la mathématique exacte pour ne pas perdre ce qui nous est cher ou pour que nous ne tombions pas dans un malheur.

Ce qui est impactant dans tout ceci, c'est qu'au cours de l'histoire beaucoup de superstitions ont été créées, comme par exemple : passer sous une échelle porte malheur, avoir un chat noir est démoniaque, que le nombre 13 porte malchance, que si tu portes telle ou telle amulette, il ne t'arrivera rien, etc.

Même aujourd'hui encore, il n'y a personne qui, dans un sens ou un autre, n'est pas superstitieux au sujet de quelque chose dans la vie courante. Et ceci, nous le trouvons même chez les chanteurs, les sportifs, les hommes politiques, les artistes, etc.

# Superstitions

*Mais maintenant, cela vaut la peine de se poser la question : pour quelle raison prenons-nous cette attitude dans la vie ? Où cela nous mène-t-il de nous appuyer sur la superstition ?*

Dans la vie courante, nombreux sont les phénomènes que nous ne percevons pas de façon intégrale : tout va bien et soudainement voilà qu'au moment où nous nous rendons compte que certaines choses se passent, et voulant donner une explication et nous rassurer, nous disons : telle chose m'a porté chance, et menés par la peur de ne plus avoir de chance par la suite, nous restons attachés à cette chose.

Ou au contraire, nous vivons une circonstance désagréable et, désireux que cela n'arrive plus de nouveau, le mental cherche désespérément à donner une explication rapide sur ce qui s'est passé, et de la même manière, cachant notre propre ignorance, nous disons : telle chose nous a porté malheur.

Toute superstition, si nous lui donnons de la force, finit par devenir dans notre vie un dogme inébranlable, quelque chose que nous devons faire mécaniquement, absolument, sans explication logique, sans raison réelle.

Et cela, au cours de notre histoire, a abouti à des fanatismes de toute sorte qui ne nous ont conduits à rien de bon. Rappelons-nous seulement comment l'Inquisition a torturé et même tué des personnes seulement pour des superstitions.

Dans le but d'approfondir ce thème si intéressant, nous trouvons ces paroles du V.M. Samael Aun Weor dans le livre *Notions d'endocrinologie et de Criminologie* :

*Quand l'Homme intellectuel dit : Je ne crois pas en cela, il est en train de démontrer qu'il est un superstitieux. L'Homme cultivé, studieux et analytique dit : Je vais étudier, je vais expérimenter, je vais analyser.*

*Le rôle pathogène de la crainte superstitieuse induite par des perceptions clairvoyantes infraconscientes,*

*inconscientes ou subconscientes, donne origine à l'assassinat, à la calomnie et l'injure publiques, et en général à toute sorte de délits communs. Les perceptions clairvoyantes de l'infraconscient, ou de l'inconscient ou subconscient produisent des réactions, des situations différentes, selon la classe biotypologique du clairvoyant.*

*Les clairvoyants neurasthéniques, schizophrènes, ceux souffrant d'oligophrénie, les épileptiques et les schizoïdes de type hypersensible, tombent dans les états de consternation psychopathe, suggestion compulsive et pathologique, délire de persécution superstitieuse, etc. qui les conduisent à l'abîme de la délinquance.*

Les superstitions nous mènent à l'esclavage psychologique et à l'augmentation de notre propre ignorance, faisant de nous des personnes mécaniques absurdes.

Nous insistons avec des paroles du V.M. Samael Aun Weor trouvées dans le Cinquième Évangile, dans la conférence « Première chaire d'Anthropologie » :

*Nous les gnostiques nous n'acceptons pas de superstitions...*

*Nous sommes mathématiques dans l'investigation et exigeants dans l'expression.*

Il est mieux de devenir réfléchis, chercheurs, désireux de fouiller et scruter les mystères que nous vivons dans la vie quotidienne, au lieu de forger des barreaux d'ignorance avec tant de superstitions traditionnelles.

L'investigation qui nous mène à l'expérience directe de tel ou tel phénomène nous donne cette connaissance dans notre Conscience qui nous libère des doutes et renforce notre Âme.

Avec juste raison le Christ Jésus a dit : « *Chercher la vérité et elle vous rendra libres* ».

Très justement, le Maître Samael Aun Weor nous explique dans la conférence « L'organisation de notre monde intérieur » du Cinquième Évangile :

*Nous nous contentons de croire nous nous contentons de répéter ce que les autres disent; nous nous contentons d'affirmer ou de nier; nous nous contentons de discuter, mais nous ne savons rien, rien, rien, directement sur nous-mêmes.*

*Il est nécessaire de libérer la Conscience, de la sortir de cette multiplicité de Mois, pour que nous puissions voir, entendre, toucher et palper tout ce qui concerne le Réel, la Vérité.*

*Quand la Conscience s'émancipe, la Lumière se fait à l'intérieur de nous et les Ténèbres disparaissent. À ce moment là, nous devenons Illuminés; à ce moment-là, nous savons qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, pour faire quoi et à cause de quoi, quel est le but de notre existence.*

*Mais, tant que la Conscience reste embouteillée dans cette multiplicité de personnes que nous portons à l'intérieur de nous, nous ne saurons rien sur nous-mêmes.*

*Nous nous remplissons la tête de théories; nous répéterons ce que nous enseignent les autres, mais nous n'aurons aucune preuve par nous-mêmes, nous n'aurons aucune connaissance directe sur les Mystères de la Vie et de la Mort.*

Le V.M. Samael Aun Weor, dans la conférence « Fondement gnostique du paranormal », insiste :

*Nier les faits, se moquer de cela, le ridiculiser est complètement facile. N'importe qui parmi vous peut rire de ce que nous sommes en train de dire ici...*

*N'importe qui parmi vous pourrait dire : « Je ne crois pas ! ». C'est très facile, ne pas croire est très facile. Chercher est différent. On a besoin pour l'investigation d'expérimenter, on a besoin d'efforts. Si on ne fait pas l'effort, on ne peut pas chercher.*

*...Nous sommes pratiques à cent pour cent. Je vous invite à l'expérience directe !*



# le rêve de la Liberté

Liberté, un mot qui enthousiasme les âmes et nous donne de l'espérance dans le cœur.

Mais, savons-nous ce qu'est la liberté? Pouvons-nous avoir la liberté tant désirée?

Si nous nous servons d'un dictionnaire pour définir ce qu'est la liberté, nous trouvons la définition suivante: « La liberté est la capacité qu'a l'être humain de pouvoir œuvrer selon sa propre volonté, tout au long de sa vie ».

Réfléchissant à haute voix, je me demande et je vous demande: est-il possible de connaître notre véritable volonté sans avoir avant dirigé l'attention vers notre monde intérieur pour nous étudier et nous connaître?

Si nous ne connaissons pas notre monde intérieur, nous ne pouvons pas nous connaître nous-mêmes, et les lois qui gouvernent nos sentiments, nos pensées, nos volontés, notre monde intérieur en général et comme conséquence, la liberté est impossible.

C'est parce que nous ne nous connaissons pas que nous réagissons face aux différentes circonstances de la vie quotidienne, devenant

esclaves de celles-ci, remplissant notre existence de multiples ennuis.

Combien de fois dans notre vie notre volonté a changé comme une girouette sans aucune direction et sans savoir quoi vouloir dans la vie; combien de fois nous avons été attrapés par la rage, par la colère et voulant aimer nous n'avons pas pu; combien de fois nous avons voulu nous affranchir d'un vice ou d'une habitude malsaine et l'essai nous a conduit à la frustration; combien de fois nous avons rêvé de créer telle ou telle entreprise et notre volonté est simplement restée asservie par le temps...

Si nous voulons êtres libres, nous avons besoin de nous connaître; si nous voulons nous connaître, nous avons besoin d'éveiller la Conscience de manière digne et harmonieuse. Faisant appel à la sagesse du V.M. Samael Aun Weor, pour la réflexion de tous, nous avons extrait ce texte de la conférence « Le problème de la multiplicité psychologique »:

*On a beaucoup parlé de la Liberté. Combien de héros ont lutté pour la Liberté de leur peuple; mais, ils ne savent pas ce qu'est la Liberté parce qu'eux-mêmes ne sont pas libres! On ne peut pas arriver à savoir ce qu'est la Liberté tant qu'on ne libère pas sa Conscience et on ne peut pas libérer sa Conscience*

*tant qu'on n'en a pas fini avec le moi-même, avec le moi-je, avec le soi-même.*

*Tant que ce qui est Moi, tant que ce qui est moi-même (« ma personne », Moi) existe, je ne saurai pas ce qu'est la Liberté ; mais si la Conscience parvient à se libérer du moi-même, si nous réduisons en poussière le Moi-même, si nous le pulvérisons, la Conscience se retrouve libre et on en arrive à savoir ce qu'est vraiment la Liberté, une Liberté qui ne connaît ni limites, ni contours, une Liberté sans fin, une Liberté éternelle : Dans cette Liberté se trouve la Félicité, une Félicité inépuisable...*

*Les gens ne savent pas ce qu'est la félicité : ils confondent la Félicité avec le plaisir alors qu'ils sont différents. On peut passer quelques heures de plaisir ; quelqu'un se réjouira d'une fête et croira être heureux, mais, en réalité, la Félicité n'existe pas dans ce monde.*

*On ne peut pas connaître réellement la Félicité tant qu'on ne parvient pas à libérer la Conscience ; tant que la Conscience n'est pas libre, on n'est pas heureux et pour que la Conscience soit libre, on doit détruire les fers qui la maintiennent prisonnière dans la prison de la douleur ; cette prison est le « moi-même », le « moi-je », « ma personne », « mes propres sentiments », « mes désirs », « mon propre Mental tourmenté », « mes préoccupations », « mes haines », « ma luxure », « mon égoïsme », « mon envie », « mes ressentiments », « moi-même », « mes propres sentiments », « mes projets », « mes propres désirs »...*

*Tant qu'on n'arrive pas à détruire ce que je suis « moi-même », ma Conscience sera prisonnière. Mais le jour où ce que « je suis », « moi-même » sera*

*détruit, alors la Conscience sera libre et elle jouira de l'authentique Félicité qui n'a rien à voir avec le plaisir, qui est à l'opposé du plaisir.*

*La Félicité est quelque chose que personne ne connaît et que personne ne peut décrire. Le Mental ne sait pas ce qu'est la Félicité ; le Mental ne peut pas reconnaître la Félicité puisqu'il ne l'a jamais connue. Comment pourrions-nous reconnaître quelque chose que nous n'avons jamais connu ? Si le Mental n'a jamais connu la Félicité, comment fera-t-il pour la reconnaître ?*

*La Félicité vient à nous. Elle advient, de manière naturelle, elle advient quand le soi-même, le Moi-même est mort.... Ainsi donc, on doit arriver à la vivre, à l'expérimenter de manière directe.*

*Les concepts que l'on peut avoir sur la Félicité varient à l'infini, comme varient les concepts sur la Vérité. Mais, l'expérimenter est différent et l'expérience de la Félicité n'appartient pas au temps ; elle est au-delà du Mental, du corps et des sentiments. La félicité appartient à l'Être et « la raison d'être de l'Être, c'est l'Être »...*

*Les plaisirs du monde ne servent à rien, car ils ne laissent rien d'autre que de la douleur ; la satisfaction du désir passée, la seule chose qui reste est le désenchantement. Les titres, les honneurs ne servent à rien ; les théories ne servent à rien dans le monde, les différentes écoles, organisations ou conventions sociales ne servent à rien dans le monde ; la seule chose qui serve dans la vie, c'est de mourir pour que la Conscience s'émancipe et qu'elle acquière ce qui s'appelle « félicité »...*

*La Félicité est inépuisable (je le répète : elle n'appartient pas au Temps). Est-il nécessaire de l'expérimenter ? Oui ; mais, pour l'expérimenter, il est urgent de mourir radicalement, ici et maintenant.*



# COURS PAR CORRESPONDANCE

“Si vous êtes intéressé(e) par la découverte des énormes possibilités qu’offre l’enseignement gnostique, et que vous ne pouvez pas vous rendre en personne à une de nos associations, vous avez à votre disposition

UN COURS PAR CORRESPONDANCE.

“Vous pourrez recevoir chez vous un matériel précieux sous forme de feuillets d’études, grâce auxquels vous pourrez approfondir de façon didactique cette *philosophie pérenne et universelle* qu’est la **Gnose**.

“Demandez plus d’informations sans engagement en suivant ce lien pour le formulaire de contact ou en écrivant directement à **[cours@ageac.org](mailto:cours@ageac.org)**

lien  
formulaire



VOPUS RECOMMANDE LES COURS DANS LES  
**CENTRES D'AGEAC** dans le Monde

EUROPE

**ESPAGNE**  
espana@ageac.org

**MOLDAVIE**  
moldova@ageac.org

**ESTONIE**  
esti@ageac.org

**NORVÈGE**  
norge@ageac.org

**FINLANDE**  
suomi@ageac.org

**PAYS BAS**  
nederland@ageac.org

**FRANCE**  
france@ageac.org

**ROYAUME UNI**  
england@ageac.org

**GRÈCE**  
greece@ageac.org

**ROUMANIE**  
romania@ageac.org

**HONGRIE**  
hungary@ageac.org

**RUSSIE**  
russia@ageac.org

**ITALIE**  
italia@ageac.org

**SUISSE**  
sverige@ageac.org

**LITUANIE**  
lietuva@ageac.org

ASIE

**CORÉE DU SUD**  
southkorea@ageac.org

**MONGOLIE**  
mongolia@ageac.org

**HONG KONG**  
hongkong@ageac.org

**NÉPAL**  
nepal@ageac.org

**INDE**  
india@ageac.org

**THAÏLANDE**  
thailand@ageac.org

**MALAISIE**  
malaysia@ageac.org

**VIETNAM**  
vietnam@ageac.org

AFRIQUE

**BÉNIN**  
benin@ageac.org

**CAMÉROUN**  
cameroun@ageac.org

**CONGO**  
congo@ageac.org

**GABON**  
gabon@ageac.org

**MADAGASCAR**  
madagascar@ageac.org

**AFRIQUE DU SUD**  
southafrica@ageac.org

OCÉANIE

**NOUVELLE ZÉLANDE**  
newzealand@ageac.org

AMÉRIQUE

**ARGENTINE**  
argentina@ageac.org

**BOLIVIE**  
bolivia@ageac.org

**BRÉSIL**  
brasil@ageac.org

**CANADA**  
canada@ageac.org

**CHILI**  
chile@ageac.org

**COLOMBIE**  
colombia@ageac.org

**ÉTATS-UNIS**  
usa@ageac.org

**GUADELOUPE**  
guadeloupe@ageac.org

**GUATÉMALA**  
guatemala@ageac.org

**MEXIQUE**  
mexico@ageac.org

**MARTINIQUE**  
antilles@ageac.org

**PÉROU**  
peru@ageac.org

**PORTO RICO**  
puertorico@ageac.org

**RÉPUBLIQUE DOMINICAÏNE**  
republicadominicana@ageac.org

**URUGUAY**  
uruguay@ageac.org

**VENEZUELA**  
venezuela@ageac.org



**Nous recommandons:**

[www.ageac.org](http://www.ageac.org)

[www.samael.org](http://www.samael.org)



**Conférences et livres audio**  
**V.M. Samael AunWeor**  
(Langue espagnole)



**Cours et conférences** (français)



**Vidéos V.M. Kwen Khan**  
(Langue espagnole)

**Une réalisation de**



**VOPUS**

**Canon supérieur de la pensée**

**[www.vopus.org](http://www.vopus.org)**

**Inscrivez-vous et participez à BARBELO, envoyez  
des informations et des articles pour le prochain  
numéro à :**

**[barbelo@vopus.org](mailto:barbelo@vopus.org)**